

FINANCES PERSONNELLES
Finance 101 pour la rentrée scolaire. À lire sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca/perso

EMPLOI
Trucs et conseils pour votre recherche d'emploi sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca/emploi

PLANÈTE ÉCONOMIQUE
L'Inde, future usine du monde. La chronique de Richard Dupaul sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca/planete

LA PRESSE AFFAIRES



OUI, JE LE VEUX!
UNE RECETTE INÉDITE
POUR LE ZOO DE GRANBY
PAGE 7

BOMBARDIER
TRANSPORT
TROIS PROJETS D'USINES EN INDE
PAGE 7

↑ S&P TSX 11 879.72 +226.54 (+1.94%)	↑ S&P 500 1064.59 +17.37 (+1.66%)	↑ DOW JONES 10 150.65 +164.84 (+1.65%)	↑ PÉTROLE 75.17 \$US +1.81 \$US (+2.47%)	↑ DOLLAR 95.03 ¢US +0.39 ¢US
---	--	---	---	---

REPRISE

La Fed prête à agir, s'il le faut

RUDY LE COURS

La Réserve fédérale américaine « va faire tout ce qu'elle peut » pour s'assurer que la reprise chancelante prenne ancrage, a déclaré hier son président Ben S. Bernanke. Il a assuré du même souffle que « les conditions préalables » à une relance de la croissance l'an prochain étaient réunies.

Cette déclaration, faite à Jackson Hole (Wyoming) au début du symposium annuel de la Fed sur la politique monétaire, était la première sortie publique de M. Bernanke depuis la publication mardi d'une enquête fouillée du *Wall Street Journal*. Le quotidien faisait état de grandes dissensions apparues au sein de la Fed sur la marche à suivre dans un contexte de faible croissance et de désinflation, lors de sa récente réunion du 10 août.

Plusieurs experts prédisent que l'essoufflement de la reprise, observé depuis quelques mois déjà, forcera la Fed à se remettre à racheter des titres de dettes sur le marché secondaire ou à monétiser directement une partie de la dette fédérale.

« Le Comité est prêt à des accommodements monétaires additionnels, par le biais de mesures non conventionnelles, si cela s'avère nécessaire, sur-

tout si les perspectives devaient se détériorer significativement », a indiqué M. Bernanke. Il a cependant ajouté que « les risques de poussée non désirée de l'inflation ou d'une désinflation soutenue significative paraissent faibles ».

Progression moindre

Peu avant son discours, le département américain du Commerce avait confirmé que l'économie avait progressé moins qu'anticipé, au deuxième trimestre. Le taux de croissance annualisé a été ramené de 2,4% à 1,6%, un chiffre tout de même plus élevé que la prévision médiane (1,4%) de la soixantaine d'experts consultés par la firme Bloomberg. Au premier trimestre, le gain annualisé avait atteint 3,7%.

On savait déjà que le déficit commercial avait été sous-estimé et le restockage surestimé dans la première évaluation de la variation réelle du PIB d'avril à juin, parue il y a un mois.

On a appris aussi hier que les exportations, les dépenses de consommation et les investissements d'entreprise avaient été sous-estimés tandis que l'habitation et les dépenses gouvernementales avaient été surestimées.

» Voir FED en page 4

COMMERCE DE DÉTAIL
DES CLIENTS
DANS
LE DOUTE

L'inquiétude au sujet de l'économie mondiale se répercute jusque dans les emplettes des consommateurs. Entre le sprint de dernière minute pour la rentrée, les rénovations, une nouvelle télé ou la garde-robe d'automne, les clients magasinent, hésitent et négocient. Les détaillants, eux, doivent redoubler d'efforts pour les convaincre d'acheter.

NOTRE DOSSIER EN PAGES 2 ET 3

La rentrée de La Baie
La chronique de Sophie Cousineau

Le jeu, les joueurs, les milliards



CLAUDE
PICHER
CHRONIQUE

L'histoire de Bernard Grenier, ce mécanicien de la Montérégie qui vient de gagner 37,6 millions à la loterie, la somme la plus importante jamais remise par Loto-Québec, a de quoi faire rêver. Pour n'importe qui d'entre nous, la somme est colossale. Même avec les taux d'intérêt maigrichons d'aujourd'hui, le magot de M. Grenier, placé à 1%, rapporterait 7230\$ par semaine!

Tout fabuleux puisse-t-il paraître, ce lot n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. L'an dernier, au Canada, les recettes tirées des loteries, casinos, machines à sous et appareils

de loterie vidéo gérés par l'État (c'est-à-dire, essentiellement, les gouvernements provinciaux) ont atteint 13,8 milliards. Ce montant représente les recettes nettes, c'est-à-dire une fois déduits les lots versés aux heureux gagnants.

Le chiffre est extrait d'une étude publiée hier par Statistique Canada, et qui trace le portrait des jeux de hasard sur une période de près de 20 ans, soit de 1992 à 2009.

Le document confirme la poussée vertigineuse des loteries et des autres jeux de hasard au Canada pendant cette période.

» Voir PICHER en page 4

SEULEMENT
2\$
/MOIS
POUR LES ABONNÉS VERSION PAPIER
2 SEMAINES
D'ESSAI GRATUIT

OÙ QUE VOUS SOYEZ,
LA PRESSE SUR VOTRE ORDINATEUR
EN VERSION INTÉGRALE.

LAPRESSESURMONORDI.ca



COMMERCE DE DÉTAIL LA RENTRÉE

LE CONSOMMATEUR NAGE ENTRE DEUX EAUX

La rentrée automnale est plus calme que d'ordinaire dans les allées des commerces québécois. Frileux, les consommateurs jettent un œil attentif tant sur la liste des soldes que sur la grisaille des nouvelles économiques. Chez La Baie, la relance tant attendue tarde à se concrétiser.

STÉPHANE PAQUET

L'imagination. La rentrée automnale s'amorce dans le commerce de détail alors que le consommateur se fait tirer l'oreille. Les commerçants doivent donc être créatifs pour les attirer.

Prenons Walmart pour débiter. Crayons, étuis, cahiers, ordinateurs portables... ses articles pour la rentrée scolaire sont commandés depuis de longs mois. Impossible de changer la marchandise sur le plancher parce que ses clients sont moins enthousiastes que prévu.

Dans un récent sondage auprès de ses consommateurs canadiens, Walmart Canada a en effet constaté que 50 % d'entre eux disent que leurs décisions d'achat «sont grandement affectées par la situation économique».

La réponse de Walmart prend notamment la forme d'une mise en marché davantage axée sur les aubaines: pour 5\$, le consommateur peut s'offrir un lot de 10 articles pour la rentrée scolaire: crayons, stylos, feuilles, cahiers de notes...

«De plus en plus, nous savons que les gens cherchent de meilleurs prix. Alors, nos communications mettent l'accent sur les prix», explique le porte-parole de Walmart Canada, Alex Robertson.

L'indice de confiance du

Conference Board permet de donner une évolution de l'état d'esprit des consommateurs québécois et canadiens. Et les nouvelles, sans être catastrophiques, ne sont pas non plus les meilleures du monde. «Les consommateurs se sont laissés imprégner par le climat d'inquiétude mondiale», souligne Benoit Durocher, économiste principal chez Desjardins.

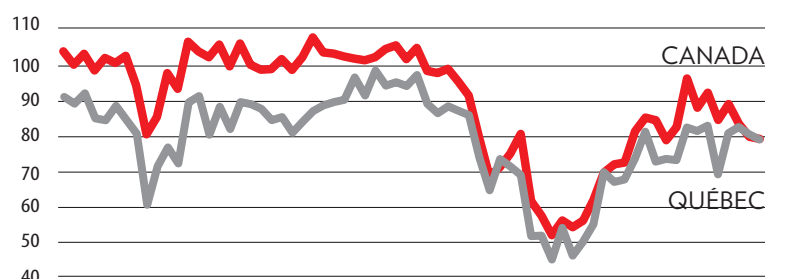
Il en veut pour preuve que l'indice de confiance des consommateurs québécois a passé presque toute l'année 2007 au-dessus des 90 points. Avec la crise économique, il est descendu aussi bas que 44,9 en décembre 2008. Depuis le début de l'année, il stagne autour des 80 points.

Dans ce contexte, les détaillants doivent être «légèrement inquiets», souligne M. Durocher, notant que le tableau n'est pas complètement noir, puisque le Québec a retrouvé les emplois perdus pendant la récession. Et qui dit travailleurs au boulot dit normalement consommateurs dans les allées.

DES VENTES «STAGNANTES»

Chez Uniprix, le président et chef de la direction, François Castonguay, reconnaît que «les ventes sont un peu stagnantes» par les temps qui courent du côté commercial de ses pharmacies, là où on offre

LA CONFIANCE N'EST PAS REVENU AU NIVEAU D'AVANT LA CRISE



Source: Conference Board du Canada

les produits de consommation courante. D'août 2009 à août 2010, la progression avoisine 1%, dit-il, soit le tiers de la croissance habituelle.

«C'est sûr qu'il faut être créatif, souligne M. Castonguay. Ce qu'on fait peut-être un peu différemment, c'est la proactivité.»

Concrètement, cela s'est traduit par davantage de formation. Les préposés sont invités à «compléter la vente», en offrant par exemple des papiers-mouchoirs aux clients qui partent avec une bouteille de sirop contre la toux.

Chez son concurrent, Brunet, qui fait partie de la famille Metro, les ventes provenant de la section hors pharmacie sont moins importantes. Patrick Delisle, chef du marketing, reconnaît que la crise s'est fait sentir, mais elle semble bien passée. «C'est pas mal *business as usual*», dit-il.

BROCHE À POULE ET 2 X 4

Dans le secteur de la rénovation, le Groupe BMR a vu ses ventes augmenter «de 8% à 10%» depuis le début de l'année, souligne Jean Falardeau, vice-président aux opérations. Il mentionne que les magasins de l'Abitibi et de la Côte-Nord, portés par la force du secteur minier, font particulièrement bien.

Cette progression des ventes n'est pas venue toute seule. Ce printemps, le groupe a introduit plus de matériel de

décoration et des produits agricoles dans ses 183 magasins. L'agriculture est une addition naturelle, les BMR étant situés en région. Une carte-récompense a aussi vu le jour dans le courant de l'année.

«Cet automne, on ne voit pas de calamités poindre à l'horizon», souligne M. Falardeau. Mais il regarde tout de même attentivement ce qui se passe aux États-Unis. «S'il y a des problèmes là, on a toujours peur qu'il y ait des répercussions ici.»

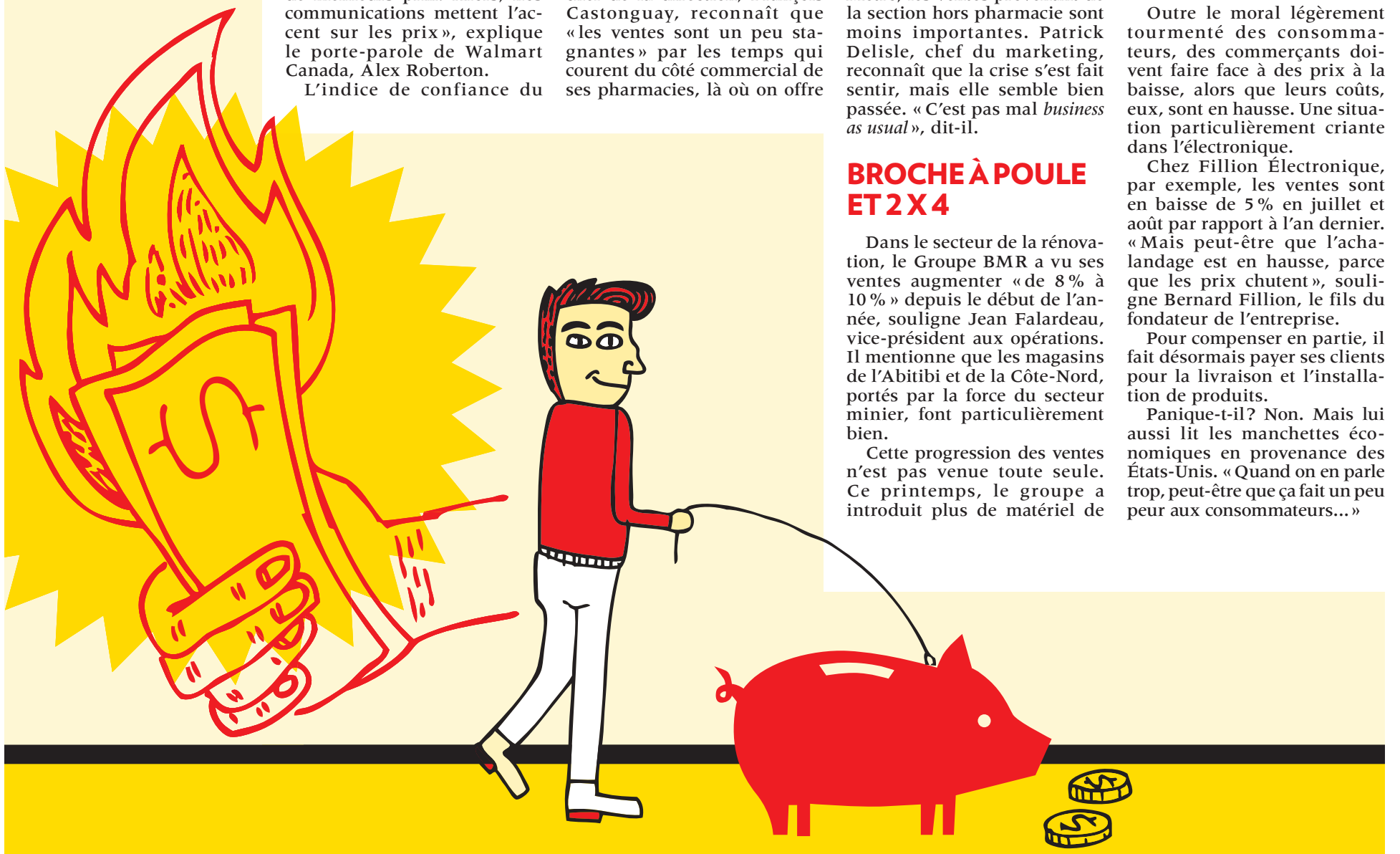
VENDRE MOINS CHER

Outre le moral légèrement tourmenté des consommateurs, des commerçants doivent faire face à des prix à la baisse, alors que leurs coûts, eux, sont en hausse. Une situation particulièrement criante dans l'électronique.

Chez Fillion Électronique, par exemple, les ventes sont en baisse de 5% en juillet et août par rapport à l'an dernier. «Mais peut-être que l'achalandage est en hausse, parce que les prix chutent», souligne Bernard Fillion, le fils du fondateur de l'entreprise.

Pour compenser en partie, il fait désormais payer ses clients pour la livraison et l'installation de produits.

Panique-t-il? Non. Mais lui aussi lit les manchettes économiques en provenance des États-Unis. «Quand on en parle trop, peut-être que ça fait un peu peur aux consommateurs...»



2 facteurs positifs

Même si les ventes évoluent en dents de scie de semaine en semaine, Marie-Claude Frigon, de RSM Richter, soutient que les commerçants ont réussi à maintenir leurs marges depuis le début de l'année à cause de deux facteurs positifs: d'abord, le taux de change a été beaucoup plus avantageux pendant les six premiers mois de 2010 que l'an dernier; ensuite, les détaillants ont appris à mieux gérer leurs stocks, gardant moins d'articles qu'ils doivent liquider en fin de saison.

Sources: Statistique Canada et Conseil québécois du commerce de détail



8 137 304 000 \$

Valeur des ventes au détail au Québec en août 2009. En septembre, le chiffre atteignait 8,04 milliards.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de La Presse.

Nos standards de qualité élevés ont permis à La Presse d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).



Merci de votre confiance

LA PRESSE

La rentrée de La Baie



**SOPHIE
COUSINEAU**
CHRONIQUE

rien n'a changé. Ce sont les mêmes portes tournantes, les mêmes entrées sombres. Mais quelques pas plus loin, il est clair que le rez-de-chaussée s'est refait une beauté. On a éloigné le bazar des écharpes, qui n'est d'ailleurs plus en barda. Et il y a des cosmétiques à perte de vue. Les murs ont été repeints de blanc. Des images de mannequins défilent sur des écrans plats.

Chanel s'est offert une vaste boutique avec cabine privée, dont l'ouverture est attendue en novembre. La maison française teste à Montréal ce concept alliant parfums, maquillages et soins, explique Mary Turner, vice-présidente aux achats, vêtements.

Plus loin, les comptoirs de bijoux mode, dont ceux de Juicy Couture, accrochent le regard. Après avoir réduit de 1200 à 800 le nombre de ses marques, pour réduire l'encombrement, La Baie est

et ses tapis élimés. Au resto Bon Appétit, quelques vieux clients sirotent un café. Si les jouets sont partis, on trouve encore des présentoirs de cartes de souhaits et tout un étage de meubles. Ici, c'est encore le détaillant qui essaie de plaire à tout le monde...

Au La Baie du centre Rockland, le magasin ne semble pas avoir changé non plus. Pis, des rayons de vêtements soldés près des caisses lui donnent l'air d'un... Winners. Liquidation pour rénovation, est-il écrit. Mais, quand je demande à un commis des bijoux c'est quand, il me répond que c'est fait. On a posé de nouveaux carreaux de moquette et conservé les meubles de mélamine blanche.

« En ajoutant des collections exclusives, ils ont pris la bonne approche. Mais ces changements sont lents à venir », note le consultant torontois Richard Talbot.

-4,64%

Pour la semaine se terminant le 21 août, les ventes étaient en baisse de 4,64% au Canada par rapport à l'an dernier, selon un sondage de RSM Richter auprès de 25 chaînes de magasins, présentes surtout dans les centres commerciaux. La semaine précédente, celle du 14 août, la baisse était moindre, à -1,61%. Pendant la première semaine d'août, les ventes calculées sur une base de magasins comparables étaient en progression de 2,11%.

C'est la rentrée scolaire. Mais c'est aussi la grande rentrée des détaillants. Et en cette fin d'août, ils sont aussi inquiets que certains bambins qui regardent leurs parents partir à leur premier jour d'école.

Les quatre prochains mois feront toute la différence. D'ici à Noël, cela passe ou cela casse. Et c'est particulièrement vrai pour la Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC), dont le propriétaire américain, Richard Baker, soupèse « avec attention » son retour en Bourse.

« Cela pourrait arriver l'an prochain, tout dépendant de l'état du monde », dit ce président de la Hudson's Bay Trading Company, qui chapeaute HBC et le détaillant américain Lord & Taylor.

Fils d'un riche propriétaire de centres commerciaux – son père, Robert Baker, a amassé plus de 20 millions de pieds carrés d'espace commercial – Richard Baker, 44 ans, a acquis plusieurs détaillants ces dernières années. Mais sa réincarnation de proprio en commerçant ne s'est pas faite sans difficulté.

Établie à Purchase, New York, sa firme d'invest-

tissement, NRDC Equity Partners, s'est cassé le nez en misant sur Linens 'n Things avec Apollo Management. Ce détaillant a fait faillite en 2009.

« Comme partenaire minoritaire, nous n'avions pas l'autorité pour prendre les décisions qui s'imposaient. J'ai compris que nous devons toujours contrôler notre destinée », dit-il en entrevue téléphonique.

Puis, NRDC a englouti 110 millions dans la relance de la bijouterie Fortunoff avant de jeter l'éponge. « Si vous n'échouez jamais, c'est que vous n'essayez pas assez fort », philosophe-t-il.

« Cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais d'ici trois ou quatre ans, nous aurons rénové en tout ou en partie nos magasins au Québec. » – Richard Baker, propriétaire de HBC

Richard Baker affirme toutefois que les décisions difficiles prises chez HBC, dont les licenciements aux bureaux de direction, ont porté fruit. Les trois bannières de ce groupe de 70 000 salariés (La Baie, Zellers, Déco Découverte) ont « grandement amélioré leur rentabilité ». Aussi l'entreprise dans son ensemble serait « très rentable ».

Richard Baker n'entend pas se retirer complètement du capital de HBC, qu'il voit comme un investissement à long terme. Seulement 15% à 25% du détaillant sera offert aux investisseurs.

Le plus vieux détaillant d'Amérique du Nord devra néanmoins se mettre sur son 31. Surtout qu'il ne peut plus compter sur sa division de carte de crédit, vendue à GE Capital en 2006, pour embellir ses résultats.

Mais, qu'en est-il sur le terrain? De petites excursions chez La Baie, la bannière phare du détaillant, sont révélatrices des changements survenus. Et de ceux qui se font attendre.

Premier arrêt: le grand magasin de la rue Sainte-Catherine. De l'extérieur,

allée chercher quelque 150 collections pour rafraîchir son image. Juicy Couture est l'une de ces marques avec C by Chloé, BCBG, Max Mara week-end. On trouve maintenant chez La Baie des jeans Armani, des bottes Ugg, des serviettes Lacoste.

Un espace Coach doit ouvrir dans un mois, m'annonce une vendeuse en faisant le tour du comptoir pour me remettre mon sac.

Autre changement frappant, les commis, auparavant introuvables, vont au-devant des clients pour les servir.

À l'étage, un vaste espace dénudé est en rénovation. C'est ici que viendront les collections contemporaines. Plus loin, les présentoirs de souliers s'étirent, cependant que le coin Browns Chaussures est appelé à disparaître. À l'instar de Holt Renfrew, La Baie a mis fin à son association avec ce détaillant pour mieux arrimer ses collections de souliers et de vêtements, explique Mary Turner.

Mais dès que l'escalier roulant atteint le troisième, on voyage dans le temps pour retrouver le vieux La Baie, avec ses murs beiges

« Cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais d'ici trois ou quatre ans, nous aurons rénové en tout ou en partie nos magasins au Québec », promet Richard Baker, qui a fait la tournée de la province cet été.

Ex-président de Sears Canada, Mark Cohen n'est pas certain que les grands magasins aient beaucoup d'avenir. Plusieurs survivent parce qu'ils sont les derniers à se tenir debout à la suite de faillites.

S'ils ne réussissent pas à se distinguer par leurs produits, leurs présentations et leurs prix, ils sont condamnés, croit Mark Cohen, maintenant professeur de marketing à l'Université Columbia. Or, le seul trait distinctif de La Baie a longtemps été ses soldes...

HBC vise plus haut pour La Baie. Ce n'est pas une mission impossible, comme Nordstrom et Bloomingdale's l'ont prouvé aux États-Unis. Mais, ce n'est pas encore joué.

Pour joindre notre chroniqueuse: sophie.cousineau@lapresse.ca



CINQ CONSOMMATEURS ET LA RÉCESSION

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT



LA TOURISTE EUROPÉENNE

Jennyfer Estines
25 ans, étudiante en soins infirmiers à Paris

Emplettes du jour? « Rien aujourd'hui, mais on a acheté des CD, des DVD et des vêtements depuis notre arrivée à Montréal. On est allés chez Abercrombie à Toronto et chez Crocs à Montréal. Il n'y a pas autant de boutiques Crocs en France et c'est beaucoup moins cher au Québec. » La récession? « En France, on ne va plus dans les restos. On s'est privés durant toute l'année en prévision des vacances, alors on se gâte. »



L'ANTI-CONSOMMATEUR

Michael Day
30 ans, employé dans une firme de systèmes de paiement

Emplettes du jour? « Je suis allé manger au Centre Eaton. Je ne consomme pas. Je n'ai pas de voiture ni de cellulaire, je me suis acheté deux paires de souliers en quatre ans et je demande des jeans à Noël. » La récession? « Ça ne m'a pas affecté du tout. Quand je veux aller à un concert de musique, j'achète des billets. Je ne veux pas acheter des choses juste parce que les autres le font. »



LA FASHIONISTA

Audrey Cyr
25 ans, courtière immobilière

Emplettes du jour? « Pas grand-chose. Seulement des robes d'été et des foulards décoratifs. » La récession? « Je dois faire attention pour ne pas acheter trop de souliers – j'en ai 45 paires. En même temps, je ne me prive pas. Ça fait du bien de se faire du bien. Pour le travail, j'aime bien magasiner chez Mexx, Tristan et Jacob. »



LA COUREUSE DE SOLDES

Cremilde Raposo
45 ans, adjointe juridique

Emplettes du jour? « Quelques vêtements, notamment chez Banana Republic. Il y avait 50% de rabais et j'avais un 25% additionnel. » La récession? « En surveillant les rabais, je suis capable d'acheter plus de vêtements qu'avant la récession. »



LE PÈRE DE FAMILLE

Peter Byrne
44 ans, cadre dans une entreprise de cosmétiques à Terre-Neuve

Emplettes du jour? « Rien aujourd'hui, mais j'ai acheté un manteau d'une valeur de 400\$ à 99\$ chez Ernest hier. » La récession? « J'ai deux enfants de 8 et 10 ans et nous consommons beaucoup. L'économie va bien à Terre-Neuve, notamment l'immobilier qui monte en flèche. Je regarde quand même beaucoup les prix. J'hésite davantage à acheter à plein prix. J'attends les rabais. »

Propos recueillis au Centre Eaton de Montréal le jeudi 26 août

PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

LA PRESSE AFFAIRES

À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

LUNDI 30 AOÛT

Dépenses de consom. (É.-U.)	juillet: 0,1%
	juin: 0,0%
Revenu personnel (É.-U.)	juillet: 0,3%
	juin: 0,0%
Donaldson	BPA 4T: 64cUS
Winn-Dixies Stores	BPA: 4T: 12cUS

JEUDI 2 SEPTEMBRE

Com. industrielles (É.-U.)	juillet: 0,5%
	juin: -1,2%
Banque TD	BPA 3T: 1,45\$
Banque Laurentienne	BPA 3T: 1,13\$
Krispy Kreme	BPA 2T: -1cUS
Del Monte Foods	BPA: 1T: 26cUS

Source: Bloomberg

POUR NOUS JOINDRE

MARDI 31 AOÛT

PIB réel (Can.)	juin: 0,2%
	mai: 0,1%
Indice PMI de Chicago (É.-U.)	août: 57,0
	juillet: 62,3
Conf. des consom. (É.-U.)	août: 51,0
	juillet: 50,4

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

Taux de chômage (É.-U.)	août: 9,6%
	juillet: 9,5%
Campbell Soup	BPA 4T: 30cUS
Indice ISM non manufacturier (É.-U.)	août: 53,5
	juillet: 54,3

MERCREDI 1^{er} SEPTEMBRE

Ventes d'automobiles (É.-U.)	août: 8,90 M
	juillet: 9,11 M
Dép. de construction (É.-U.)	juillet: -0,5%
	juin: 0,1%
Bombardier	BPA 2T: 0,8c
Borders Group	BPA 2T: -13cUS

MARDI 7 SEPTEMBRE

Casey's General Stores	BPA 1T: 80cUS
DJSP Entreprises	BPA 2T: 43cUS
NCI Building System	BPA 3T: -64cUS
Mitcham Industries	BPA 2T: -7cUS
Animal Health Int.	BPA 4T: 10cUS

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

				6		1
			3		9	7
9	8					
7	4		8			
			7			4
			2	1		
	1	5	6		7	
	6		8			
			2		9	5

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

8	7	6	2	1	5	9	4	3
5	2	1	3	4	9	7	8	6
3	4	9	6	8	7	5	2	1
9	5	8	7	6	1	4	3	2
1	3	7	4	9	2	8	6	5
2	6	4	5	3	8	1	9	7
7	8	2	9	5	3	6	1	4
4	9	3	1	7	6	2	5	8
6	1	5	8	2	4	3	7	9

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE

1763

Par Fabien Savary

1762

Une plainte du Barreau contre l'avocat fraudeur Jacques Matte

FRANCIS VAILLES

Dans un geste exceptionnel, le Barreau du Québec demande qu'une plainte soit portée immédiatement contre l'avocat fraudeur Jacques Matte.

Habituellement, une plainte est déposée contre un avocat au terme d'une enquête du syndicat du Barreau, dont les procédures sont menées indépendamment de la volonté des dirigeants du Barreau.

Cette fois, compte tenu d'un jugement associant Jacques Matte à une fraude, le Barreau a décidé d'invoquer l'article 128 du Code des professions.

En vertu de cet article, « le syndicat doit, à la demande du conseil d'administration de l'ordre, porter toute plainte qui paraît justifiée ».

Hier, le « comité exécutif » du Barreau a donc adopté une résolution demandant au syndicat de porter « sans délai une plainte contre Jacques Matte devant le comité de discipline ». Cette plainte pourrait éventuellement mener à des sanctions, voire une radiation.

La semaine dernière, rappelés-le, un jugement de la Cour d'appel confirmait que l'avocat fiscaliste Jacques Matte avait aidé son client

Denis Charron à perpétrer une fraude de 11 millions de dollars. Le jugement avalisait ainsi l'essentiel de la décision de la Cour supérieure, rendue en décembre 2007.

Pas précipité

La décision du Barreau est loin d'être précipitée. Déjà, dans les années 90, Jacques Matte avait aidé à la production de faux documents dans le dossier du Marché central, selon l'un des instigateurs de la fraude. L'affaire avait fait grand bruit, mais aucune plainte n'avait alors été déposée par le syndicat.

La fraude de l'affaire Charron a eu lieu en 2001. Les multiples procédures et la complexité du dossier ont repoussé le jugement de la Cour supérieure jusqu'à décembre 2007.

La Presse s'était alors interrogée sur l'inaction du Barreau. On nous avait répondu qu'une fraude dans une cause civile, même reconnue par un juge après plusieurs jours d'audiences et l'analyse de plusieurs milliers de pages de documents, n'était pas suffisante pour radier un avocat. Un verdict de fraude au criminel, par

contre, aurait mené à une radiation immédiate.

Avec la fraude au civil, une enquête du syndicat a été enclenchée, au début de 2008. Presque trois ans plus tard, l'enquête n'a toujours pas abouti, mais avec le jugement de la Cour d'appel, le Barreau demande maintenant d'intenter des procédures disciplinaires sans délai.

Il faudra plusieurs mois, compte tenu des procédures, avant que d'éventuelles sanctions puissent être imposées à Jacques Matte. Pendant ce temps, l'avocat pourra continuer à pratiquer sans problème.

Rappelons que Jacques Matte a par ailleurs fait l'objet de perquisitions de la Sûreté du Québec, en 2009, en lien avec une enquête pour fraude et blanchiment d'argent de son client Ronald Chicoine. Les documents saisis sont encore scellés, Matte invoquant le privilège du secret professionnel.

La Fed prête à agir, s'il le faut

FED

suite de la page 1

« Les gros joueurs ont été révisés à la hausse, souligne Jennifer Lee, économiste principale chez BMO marchés des capitaux. C'est une bonne nouvelle. »

Inquiétude

Il n'y a pas de quoi pavoiser pour autant, car les données préliminaires du troisième trimestre laissent entrevoir une croissance de l'ordre de 1 % seulement, en rythme annuel, « ce qui reste de la croissance tout de même », précise M^{me} Lee.

Cette décélération rapide en inquiète plus d'un, à commencer par Michael Feldstein, membre du National Bureau of Economic Research (NBER). Il estime à une chance sur trois la rechute de l'économie en mode décroissance. Le NBER est l'organisme indépendant qui fixe le début et la fin d'une récession aux États-Unis. La dernière a commencé en décembre 2007, mais le NBER ne la considère toujours pas comme terminée.

Tout en se montrant prêt à agir, M. Bernanke a rappelé que « les banquiers centraux ne peuvent à eux seuls résoudre les problèmes économiques du monde ».

Il a surtout soupesé les avantages et inconvénients de trois flèches toujours dans son carquois.

La plus évoquée, l'assouplissement quantitatif (AQ), est surtout efficace dans un contexte d'assèchement du crédit et de stress financier, comme l'ont montré les différents programmes lancés en 2008 et 2009. Ils sont venus à terme ce printemps, mais la Fed a décidé le 10 août de racheter des Treasuries avec le produit des titres de crédit qu'elle détient et qui sont venus à échéance. Cela équivalait à maintenir intégralement l'AQ qui aurait normalement dû s'atténuer.

La deuxième, c'est la clarification du message. Jusqu'ici, la Fed parle de taux exceptionnellement faibles « pour une période prolongée ». Il n'est pas évident qu'elle pourrait faire mieux sans se lier les mains.

Enfin, elle pourrait abaisser le rendement consenti aux banques sur les réserves excédentaires qu'elles lui confient, mais M. Bernanke y voit peu d'avantages.

« Si les choses devaient empirer, le scénario le plus probable semble l'assouplissement quantitatif accru », prédit James Marple, économiste principal à la Banque TD.

Le débat survenu le 10 août au sein de la Fed laisse croire toutefois que la conjoncture devra se détériorer encore beaucoup, et en particulier le risque de déflation, pour convaincre tous ses membres qu'il faut en arriver là.

Le jeu, les joueurs, les milliards

PICHER

suite de la page 1

En 1992, les recettes des jeux administrés par l'État représentaient 2,7 milliards. C'est donc dire qu'elles ont quintuplé depuis ce temps. Ces sommes ne tiennent pas compte de l'inflation. Mais même en les ajustant selon l'indice des prix à la consommation, la progression demeure prodigieuse, à 248 %.

Une autre façon de mesurer la popularité grandissante de cette activité, c'est de compter les emplois. En 1992, les travailleurs dans le secteur des jeux de hasard étaient 11 000 à travers le Canada. L'an dernier, il y en avait 43 000. Cette progression spectaculaire est neuf fois plus rapide que le rythme de création d'emplois sur l'ensemble du marché du travail.

En réalité, les Canadiens jouent encore plus que cela, parce que ces données excluent les jeux de hasard exploités par des réserves indiennes et des organismes de charité.

Pour ceux que ces chiffres peuvent inquiéter, il y a une lueur d'espoir: depuis trois ans, les recettes des loteries semblent plafonner.

Mais qui sont donc les joueurs qui engraisent ainsi les coffres de l'État à grands coups de milliards?

En fait, il n'y a pas de profil type. Un peu tout le monde joue. L'an dernier, pas moins de 70 % des ména-

ges canadiens ont participé à au moins un jeu de hasard. Comme on s'en doute, les loteries d'État sont de loin les plus populaires: 62 % des Canadiens ont acheté au moins un billet de loto. D'autre part, 18 % des gens sont allés au casino, ou ont joué aux loteries vidéo et autres machines à sous installées à l'extérieur des casinos. Enfin, 30 % des ménages ont participé à d'autres jeux comme les bingos et les tombolas (le total dépasse les 100 % parce que certains ménages participent à plusieurs activités).

77 % lorsque les revenus oscillent entre 60 000 \$ et 80 000 \$. Mais ces chiffres camouflent une véritable histoire d'horreur. Les ménages à faibles revenus dépensent en moyenne 395 \$ par année aux jeux de hasard; chez ceux qui sont de trois à quatre fois plus riches, le chiffre équivalent est de 390 \$. Ainsi, à un niveau de revenu de 12 000 \$, un ménage peut dépenser 3,3 % de son revenu en billets de loto et autres jeux. Avec un revenu de 70 000 \$, la dépense ne représente que 0,6 % du revenu. Toutes pro-



Une opinion largement répandue veut que les jeux de hasard fassent des ravages chez les ménages à faibles revenus. C'est, hélas, une réalité.

Une opinion largement répandue veut que les jeux de hasard fassent des ravages chez les ménages à faibles revenus. C'est, hélas, une réalité.

Certes, plus les revenus baissent, moins les gens ont tendance à jouer. Chez les ménages gagnant moins de 20 000 \$ (les revenus sont exprimés après impôts), seulement 51 % participent à au moins un jeu de hasard. Cette proportion grimpe à

portions gardées, les familles pauvres engloutissent une part beaucoup plus grande de leurs maigres ressources pour acheter du rêve.

Il y a encore pire: les machines à sous installées à l'extérieur des casinos. Ici, une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne: 90 % des ménages à faibles revenus (20 000 \$ ou moins) n'y touchent pas. La mauvaise: sur les 10 % qui se laissent tenter, les machines à sous représentent une véritable plaie: en moyenne, ils y dépensent, tenez-vous bien, 1090 \$ par année. Pour certains, cela peut aller jusqu'à 10, 12, 15 % des revenus, revenus par ailleurs tout juste suffisants pour survivre.

Enfin, il existe d'importantes variations régionales. Les plus grands joueurs du pays sont dans l'Ouest. Les Saskatchewanais, qui dépensent en moyenne 830 \$ par année en jeux de hasard, arrivent au premier rang, suivis par les Albertains, les Manitobains et les Britannico-Colombiens. À l'autre bout du pays, les Néo-Brunswickois sont les moins enclins à jouer, avec des dépenses de 365 \$, suivis des Néo-Écossais et des Prince-Édouardiens. Les Québécois, dans l'ensemble, peuvent être considérés comme des joueurs modérés, avec des dépenses de 440 \$, contre une moyenne canadienne de 520 \$.

AFFAIRES

700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AFFAIRES BOURSILIÈRES
Apprenez à négocier les actions/options, vivez de la bourse ou augmentez vos revenus. Résidence/bureau. Temps plein/partiel. Formation intensive et suivi personnalisé.
• Cours Actions 1 semaine: Québec - 27 nov.
Montréal: 16 octobre, 11 décembre, 05 février
• Cours Options 2,3 jours: Montréal - 04 déc.
• Cours Investisseur Actif 1 jour: Mtl - 18 sept.
Conférences éducatives gratuites à 19 h:
Laval: 20 sept. - Webinaire: 29 sept.
Québec: 05 oct. (action), 05 oct. (option)

514.666.0306 / 1.877.309.0123
www.daytradercanada.com

CHERCHEUR scientifique cherche partenaire d'affaires avec capital pour réaliser et commercialiser une gamme large des pièces coulées en domaine industriel (automobile, aérospatiale, naval) et médical (ustensiles, instrumentales). Travail garanti. Membre de l'OCIQ
514-518-1670 ; 450-812-1992

PERMIS DE TAXI, A-11 COOP Montréal, à vendre avec voiture pour 200 000\$. Contactez Roland 514-802-5974

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

Publication de grande quantité, 28 ans d'édition, notoriété reconnue, chiffre d'affaires de 650 000 \$ par année. BAIIA de 310.000\$ par année. Vente: cause retraite. **Domaine de la culture et des communications.** Base de données à jour et complète de plus de 10 000 entreprises. Pour informations, demandez Claude 514 386 4047.

ROUTES DISTRIBUTRICES, travail à temps partiel 1 jour/sem., Mtl-Est, aucune exp. requise, investissement min. 40 000\$. 450-541-8885.

715 FINANCEMENT

1^{ère} / 2^e HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION
Commercial • Industriel • Résidentiel
DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

1^{ÈRE} HYPOTHÈQUE RÉSIDENNELLE,
12 %, prêteur privé, 514-232-8628

PRÊT HYPOTHÉCAIRE, 1^{ère} et 2^e, résidentiel, localitif, semi-comm., const. Réponse rapide. Sécur Finance 1-877-346-2620. Agent protégé.

L'AUTO

CE LUNDI BANC D'ESSAI: LA NISSAN JUKE

Tous les lundis dans **LA PRESSE**

Norbouurg: toujours un trou de 60 millions



MICHEL GIRARD
CHRONIQUE

Après cinq années de cauchemar, combien d'argent les victimes du scandale Norbourg ont-elles réussi à récupérer par rapport aux 115 millions que leur a volés Vincent Lacroix en puisant notamment à pleines mains dans les fonds Évolution acquis de la Caisse de dépôt et placement du Québec?

À cette question de *La Presse Affaires*, l'Autorité des marchés financiers (AMF) affirme qu'une somme totale de 53,5 millions de dollars a pu être récupérée jusqu'à présent.

D'entrée de jeu, précisons que 60% de cette récupération provient des goussets du Fonds d'indemnisation de l'AMF, lequel fonds gouvernemental a accepté de dédommager seulement un petit groupe de 925 investisseurs parmi les 9200 victimes. Le Fonds de l'AMF a versé à ces 925 « chanceux » un dédommagement de 31,8 millions. Les 8000 autres victimes de Lacroix n'ont pas reçu un cent de fonds de protection de l'AMF.

Pourquoi si peu de victimes de Lacroix ont-elles été dédommagées par le Fonds d'indemnisation? Parce que l'AMF dédommage les victimes qui se font voler par les vendeurs de fonds (conseillers, planificateurs) et non par les gestionnaires des mêmes fonds. Or dans l'affaire Norbourg, l'AMF refuse de dédommager les 8000 autres

victimes, sous prétexte que la fraude a été commise par Vincent Lacroix en tant que gestionnaire des fonds dévalisés et non en tant que vendeur des mêmes fonds.

Cela étant dit, d'où proviennent les autres 40% de la somme totale récupérée par les victimes de Norbourg?

Voici, selon la réponse officielle de l'AMF, les diverses sources de ces 40% restants (21,7 millions):

1- Le liquidateur de l'affaire Norbourg, soit la firme Ernst and Young, a remboursé aux victimes une somme de 6,7 millions qui... provenait de Revenu Québec.

Il est important de rappeler que sur les 9200 victimes de Vincent Lacroix, il y en a au moins 8000 qui n'ont récupéré jusqu'à maintenant que des miettes par rapport aux sommes investies dans les fonds gérés par le grand magouilleur de Norbourg.

2- La liquidation de la faillite des sociétés Norbourg devrait rapporter (selon l'estimation de l'AMF) quelque 4 millions de dollars. Ce montant n'a pas encore été retourné aux victimes.

3- La liquidation de la faillite de Vincent Lacroix devrait, selon l'estimation de l'AMF, procurer aux victimes quelque 11 millions. Notons que cette somme non plus n'a pas encore été versée aux investisseurs de Norbourg.

Allons-y maintenant avec le décompte.

C'est donc dire que sur la fraude de 115 millions de dollars, les victimes de Norbourg subissent jusqu'à présent une réelle perte nette de 61,5 millions.

Il est important de rappeler ici que sur les 9200 victimes de Vincent Lacroix, il y en a au moins 8000 qui n'ont récupéré jusqu'à maintenant que des miettes par rapport aux sommes investies dans les fonds gérés par le grand magouilleur de Norbourg.

Comme seule lueur d'espoir, ces 8000 investisseurs floués ne peuvent que rêver à la victoire dans le cadre des recours collectifs déposés dans le dessein de récupérer une partie des sommes volées.

Un rappel des trois recours collectifs reliés au scandale Norbourg:

1- Début en février 2011 du recours collectif de la firme d'avocats Létourneau Gagné



Vincent Lacroix

PHOTO PAUL CHIASSON, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

ce même cabinet d'avocats poursuit la Caisse de dépôt et placement du Québec en vue de lui réclamer un dédommagement de 80 millions. Ce recours est en attente d'autorisation.

Qui dit recours collectif, dit longues années de procédures

de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Alors que la Caisse se fait reprocher de ne pas avoir effectué de vérification diligente sur la capacité financière de Lacroix, l'AMF se fait reprocher, elle, de ne pas avoir rempli adéquatement son rôle de protection des investisseurs lors de ladite transaction Lacroix-Caisse de dépôt.

Comme mot de la fin, je cède la parole à deux victimes de Norbourg.

«J'ai perdu plus de 10 000\$ dans cette affaire, explique Dave B. Ces précieux dollars que j'ai lentement amassés pendant mon adolescence, pour ensuite les investir dans des fonds Évolution. Dire que la Caisse de dépôt a remis le tout entre les mains de Lacroix... Pathétique.»

«J'ai été floué de 12 000\$ et j'ai reçu au mois de mai dernier un chèque de 800\$. Tout un dédommagement!» affirme Pierre F.

Des retraités ont perdu leurs fonds de retraite et des orphelins, l'héritage de leurs parents disparus.

Dramatique!

juridiques... avant d'aboutir à un jugement ou à un règlement à l'amiable.

Lors de ma précédente chronique sur le scandale Norbourg, j'ai suggéré au gouvernement du Québec de dédommager lui-même les victimes de Lacroix et ce, en raison des accusations de manque de vigilance et de laxisme portées contre la Caisse de dépôt et l'AMF.

Je vous rappelle que Lacroix a vidé les coffres des Fonds Évolution qu'il avait acquis

Le premier grand rassemblement international multi-énergie après le G8/G20 et tout juste avant COP16.

LE 21^e CONGRÈS MONDIAL DE L'ÉNERGIE:
3 500 DIRIGEANTS ISSUS DE TOUS LES SECTEURS DE L'ÉNERGIE
300 EXPOSANTS | 5 000 VISITEURS
PLUS DE 200 CONFÉRENCES ET ÉVÉNEMENTS

AGIR MAINTENANT SUR LES ENJEUX PLANÉTAIRES
Pour un monde d'énergie en mouvement

Joignez-vous aux plus grands leaders mondiaux

21^e Congrès mondial de l'énergie CME
12 au 16 septembre 2010

MONTRÉAL 2010

Inscrivez-vous MAINTENANT
au wecmontreal2010.ca/fr

Commanditaires hôtes



Exposition gérée et vendue par



Nos partenaires



LA PRESSE AFFAIRES

Différend sur un brevet avec Rolls-Royce

La C Series ne sera pas affectée, selon Pratt & Whitney

LA PRESSE CANADIENNE

Pratt & Whitney a indiqué hier que le moteur qu'il met au point pour les aéronefs de la C Series de Bombardier ne sera pas affecté par le différend sur un brevet qui l'oppose à Rolls-Royce.

Katy Padgett, porte-parole de Pratt & Whitney, a souligné que la motorisation du nouvel appareil de 110 à 149 places,

Bombardier a dit avoir pleine confiance dans les moteurs de Pratt & Whitney « Pour nous, on continue comme si de rien n'était », a déclaré Marianella Delaberrera, porte-parole de la société québécoise.

qui doit être livré en 2013, ne sera pas affectée par le conflit entre les deux compagnies.

Rolls-Royce, fabricant

anglais de moteurs à réaction, a inscrit une poursuite pour violation de brevet à l'encontre de United Technologies concernant le design de pièces utilisées dans plusieurs moteurs Pratt & Whitney, y compris le modèle de turbosoufflante qui propulsera la C Series.

Dans une plainte amendée déposée jeudi devant un tribunal du district de Virginia, aux États-Unis, Rolls-Royce allègue que les ailettes de soufflante de la turbosoufflante constituent une violation de son brevet, ce que nie Pratt & Whitney. Selon ce dernier, la poursuite de Rolls-Royce est invalide et l'entreprise soutient qu'elle se « défendra vigoureusement ».

« Pratt & Whitney croit que les moteurs nommés ne violent pas le brevet de Rolls-Royce et que le brevet de Rolls-Royce est invalide et inapplicable », a indiqué l'entreprise dans un communiqué.

Pour sa part, la société montréalaise Bombardier a dit avoir pleine confiance dans les moteurs de Pratt & Whitney,



PHOTO FOURNIE PAR BOMBARDIER

Pratt & Whitney a récemment achevé l'assemblage du premier moteur PW1524G qui propulsera la C Series.

ajoutant que le différend n'aura pas d'impact sur le programme de la C Series.

« Pour nous, on continue comme si de rien n'était », a déclaré Marianella Delaberrera, porte-parole de Bombardier.

Pratt & Whitney a récemment achevé l'assemblage du premier moteur PW1524G qui propulsera la C Series. Le premier de huit moteurs d'essai sera expédié par camion le mois prochain aux instal-

lations de Pratt & Whitney à West Palm Beach, en Floride, pour des essais plus tard cette année.

Entre temps, les responsables de la sécurité des transports au Japon ont demandé hier à leurs homologues canadiens de réclamer à Pratt & Whitney Canada qu'il améliore le contrôle de la qualité et d'autres mesures de sécurité à la suite d'un incident impliquant un aéronef Bombardier Q400 en mars 2009.

Personne n'a été blessé lorsque le turbopropulseur exploité par le transporteur aérien Japan Air Commuter, une division de Japan Airlines, a effectué un atterrissage d'urgence dans le sud du Japon.

Les experts japonais ont déterminé que des fissures s'étaient formées dans l'arbre de transmission du moteur en raison d'impuretés au cours du processus de fabrication.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

Raymond Chabot inc.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

En date du 13 août 2010, Raymond Chabot inc. a été nommée par la Cour, séquestre aux biens des sociétés suivantes : Société Industrielle Unique Ltée, Coupe Froid Fédéral inc. et Soforth Ltd.

Ces sociétés sont toujours en opération et sont situées au 8301, rue Marconi et au 9850, rue Parkway à Anjou. Elles exercent des activités liées à la production et à la vente de composantes de fenêtres industrielles, y compris des cordons et poulies, des palans à moufles, à force constante, bases pivotantes, barres pivotantes, matériel basculant, ferrures de fenêtre, matériel pour maisons mobiles et bon nombre d'autres composantes pour la fabrication de fenêtres.

Dans le cadre de son mandat, le séquestre requiert à l'égard des biens ci-après décrits, des offres d'achat pour les actifs et/ou pour l'entreprise dans un contexte de continuité des opérations (« les soumissions ») :

DESCRIPTION DES BIENS

- LOT 1 Immeuble (Soforth Ltd)**
Immeuble de 44 766 pied carré situé au 8301, rue Marconi, Anjou (QC)
Valeur municipale : 1 713 600,00 \$
- LOT 2 Immeuble (Soforth Ltd)**
Immeuble de 113 840 pied carré situé au 9850, rue Parkway, Anjou (QC)
Valeur municipale : 2 328 800,00 \$
- LOT 3 Balance à cordes (Coupe Froid Fédéral inc.)**
Profileur, machine à ressort, riveteuse, machine automatique pour crochets, etc...
- LOT 4 Trancheur à métal, profileur, poinçon, etc... (Coupe Froid Fédéral inc.)**
Machine à ressort, riveteuse, presse, presse poinçon
- LOT 5 Injection de plastique et zinc (Société Industrielle Unique Ltée)**
Presse à injection et presse « die » cast, granulateurs refroidisseurs, etc...
- LOT 6 Estampillage (Société Industrielle Unique Ltée)**
Presse poinçon, machine 4 slides, etc...
- LOT 7 Fenêtre Pomeroy (Société Industrielle Unique Ltée)**
Presse poinçon, presse plieuse, coupeuse, perceuse à colonne, profileur, scie, etc...
- LOT 8 Balance à spirale lite lift et super lift (Société Industrielle Unique Ltée)**
Machine à ressort, riveteuse, presse, presse poinçon, etc...
- LOT 9 Balance à coil (Société Industrielle Unique Ltée)**
Four tunnel, machine à coil, dérouleur, presse poinçon, etc...
- LOT 10 Extrusion de coupe froid et autres (Société Industrielle Unique Ltée)**
Extrudeuse, entraîneur, enrouleur
- LOT 11 Machine d'outils (Société Industrielle Unique Ltée)**
Coupeuse à fil, Tour, presse hydraulique, scie à ruban, fraiseuse, rectifieuse de surface, etc...
- LOT 12 Matériel roulant et chariots élévateur (Société Industrielle Unique Ltée)**
Camion International, année 1993 et chariots élévateur Clark, Noveltek
- LOT 13 Équipements et outillages divers (Société Industrielle Unique Ltée)**
Coffre d'outil avec contenus, monte charge, soudeuse, chariot, étagère, etc...
- LOT 14 Mobilier et équipements informatique (Coupe Froid Fédéral inc. et Société Industrielle Unique Ltée)**
- LOT 15 Stocks (Coupe Froid Fédéral et Société Industrielle Unique Ltée)**
Matières premières, travaux en cours et produits finis.
- LOT 16 Actifs intangibles (Coupe Froid Fédéral inc. et Société Industrielle Unique Ltée)**
Les marques de commerce, les brevets, le numéro de téléphone, le numéro de télécopieur, le site Web, entre autres

- Les biens pourront être examinés sur rendez-vous seulement en communiquant avec M. Marc Fortin au 450-437-6661.
- Les offres peuvent porter sur un ou plusieurs lots spécifiques, ou sur l'ensemble des lots.
- Les offres doivent être accompagnées :
i) D'un dépôt constitué du produit d'un chèque certifié payable à l'ordre du séquestre, d'un montant représentant pas moins de 15 % du montant de la soumission (le « Dépôt »);
ii) Du document intitulé « Modalités et conditions de vente » signé par l'offrant.
- Le séquestre se réserve le droit de renoncer au respect de l'une ou plusieurs des conditions énoncées à la demande de soumissions ou au document intitulé « Modalités et conditions de vente ».
- Le séquestre n'est pas tenu d'accepter la plus élevée ni quelconque soumission que ce soit, se réservant le droit de disposer des biens de toute autre manière prévue à la Loi.
- Les soumissions doivent être reçues au bureau du séquestre avant le 10 septembre 2010 à 11 h 30. Les soumissions seront ouvertes en l'absence des soumissionnaires.
- Les soumissions ne seront pas acceptées à moins d'être scellées et porter au recto de l'enveloppe et lisiblement inscrit, le mot « soumission » de même que le nom des compagnies pour laquelle les soumissions sont demandées.
- Pour obtenir des informations additionnelles, veuillez communiquer avec M. André Thibault, CIRP au 514-390-4237 ou avec M. Emmanuel Phaneuf, M.Sc., CIRP au 514-393-4826.

Fait à Montréal, le 24 août 2010.

RAYMOND CHABOT INC., Séquestre
Benoît Fontaine, CA, CIRP, Responsable désigné

Tour de la Banque Nationale
600, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 2000
Montréal (Québec) H3B 4L8
Tél.: (514) 879-1385 • Téléc.: (514) 878-2100
www.raymondchabot.com
Membre de Grant Thornton International

130 EMPLOYÉS LICENCIÉS AU USA TODAY



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Le deuxième quotidien en importance aux États-Unis, le *USA Today*, a dévoilé hier la réorganisation la plus ambitieuse de son histoire, notamment dans l'espoir de rejoindre plus de lecteurs et d'annonceurs sur les appareils mobiles. Quelque 130 employés seront ainsi licenciés cet automne, représentant 9 % d'une main-d'œuvre qui compte 1500 travailleurs. La direction du quotidien n'a pas précisé quels départements seront touchés par les licenciements. Une présentation faite aux employés indique clairement la volonté du quotidien de se distancer de l'édition papier pour produire plus de contenu pour les plateformes numériques comme le Web, l'iPad et les téléphones intelligents. L'éditeur John Hillkirk a expliqué que le quotidien doit suivre son lectorat pour être en mesure de lui offrir le contenu qu'il désire, là où il le désire, quand il le désire. Le tirage du *USA Today* est en chute libre depuis quelques années, et est tombé à une moyenne de 1,83 million d'exemplaires pendant la période de six mois qui a pris fin en mars. Cela se compare à 2,3 millions d'exemplaires en 2007, quand le *USA Today* était le plus important quotidien des États-Unis. Ses revenus publicitaires se sont aussi effondrés au cours des dernières années. Le quotidien a vendu 580 pages de publicité au cours du dernier trimestre, soit 50 % de moins qu'au même moment en 2006. — THE ASSOCIATED PRESS

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

RECOURS COLLECTIF DE DROIT D'AUTEUR

Avis publié en vertu de la Loi sur les recours collectifs, 1992 de l'Ontario
AUX RÉDACTEURS PIGISTES

Si vous êtes un rédacteur pigiste, peu importe où vous demeurez, veuillez lire le présent avis attentivement puisqu'il peut avoir des conséquences sur vos droits

Mme Heather Robertson de King City, en Ontario, a engagé des poursuites contre ProQuest Information and Learning Company (actuellement Proquest Information and Learning LLC), CEDROM-SNI Inc., Torstar Corporation (actuellement Toronto Star Newspapers Ltd.), Rogers Publishing Limited et CanWest Publishing Inc. (actuellement CanWest Publications Inc.) (collectivement désignés sous le nom de « défendeur » ou de « défendeurs ») pour des dommages-intérêts et une mesure injonctive découlant de la présumée atteinte aux droits en vertu de la Loi sur le droit d'auteur.

Le recours collectif réclame des dommages-intérêts compensatoires, punitifs et exemplaires, ainsi qu'une mesure injonctive contre les défendeurs. Madame Robertson affirme que les défendeurs ont enfreint les droits des créateurs ou cessionnaires d'œuvres littéraires originales publiées sous forme de médias imprimés au Canada en distribuant des exemplaires de ces œuvres par le biais de bases de données électroniques contrairement à la Loi sur le droit d'auteur. Le 21 octobre 2008, la Cour supérieure de justice a permis à Mme Robertson de représenter ce groupe de personnes dans ce qui est connu comme un « recours collectif » (le « recours collectif »). Les défendeurs affirment qu'ils possèdent les droits requis d'agir comme ils le font et rejettent l'affirmation de Mme Robertson. La Cour n'a pas encore déterminé si le recours collectif sera gagné. Cette action collective en est encore à la phase précédant l'instruction. Il n'y a pas eu de détermination de la responsabilité des défendeurs. Aucune indemnisation pour les personnes inscrites au recours collectif n'a été ordonnée. Les documents de la Cour concernant le recours collectif sont accessibles aux bureaux de la Cour supérieure de justice au 393 University Ave., 10th Floor, Toronto, dossier de la Cour no 03-CV-252945CP.

Le 19 juillet 2010, la Cour supérieure de justice de l'Ontario a rendu une ordonnance pour amender la définition de groupe dans ce recours collectif. Par conséquent, le groupe a été restreint aux rédacteurs ou cessionnaires dont les travaux à la page ont été inclus dans un journal, un magazine, un périodique, un bulletin ou une revue publiés par Toronto Star Newspapers Ltd., Rogers Publishing Limited ou CanWest Publications Inc. Les personnes qui n'ont fourni des travaux qu'à d'autres publications ne sont plus considérées comme des personnes inscrites à ce recours collectif.

L'objectif du présent avis est d'informer les rédacteurs ou cessionnaires dont les travaux à la page n'ont pas été inclus dans une publication publiée par Toronto Star Newspapers Ltd., Rogers Publishing Limited ou CanWest Publications Inc. que ce recours collectif n'a plus de lien avec des pertes pouvant avoir été subies à la suite des actions présumées des défendeurs, décrites ci-dessus. Si elles le choisissent, ces personnes doivent poursuivre leurs réclamations contre les défendeurs de façon individuelle et elles peuvent choisir d'obtenir un avis juridique indépendant en ce qui touche toute réclamation potentielle et le délai de prescription applicable. Des délais de prescription stricts sont imposés par le droit de l'Ontario. Toute personne qui n'est plus une personne inscrite au recours collectif et qui souhaite poursuivre des actions en justice individuelles doit agir rapidement pour éviter de voir ses actions interdites.

INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE ET DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
On peut obtenir de l'information supplémentaire concernant cette procédure en visitant le site Web des avocats du recours collectif, www.kmlaw.ca, et en accédant au lien intitulé « Toronto Star Newspapers Ltd. - (Robertson v. Proquest Information and Learning Company et al.) » ou en communiquant avec les avocats du recours collectif, Koskie Minsky LLP, à l'adresse suivante :

Koskie Minsky LLP
Barristers and Solicitors

20 Queen St. West, Suite 900, Box 52, Toronto (Ontario) M5H 3R3

Tél. : 1-866-777-6343 (sans frais)

Courriel : freelance1classaction@kmlaw.ca

Veuillez NE PAS APPELER la Cour. Elle ne pourra pas répondre à vos questions concernant le recours collectif.

Le déficit fédéral a reculé en juin

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le ministère fédéral des Finances révèle que le gouvernement a dépensé 2,8 milliards de plus qu'il n'en a récolté en juin, une amélioration par rapport au déficit de 5 milliards affiché au même mois l'an dernier.

Le gouvernement a reçu moins d'argent provenant des impôts des particuliers et des entreprises, mais les revenus générés par la taxe sur les produits et services ont augmenté. Les dépenses d'Ottawa ont reculé de 2,7 milliards, un déclin de 12,9 %, principalement en raison d'un recul des paiements de transfert aux provinces.

Ottawa a réduit son déficit à 7,2 milliards pour les mois d'avril à juin, comparativement à 12,5 milliards pendant la même période l'an dernier. Selon le ministère des Finances, cela concorde avec le déficit projeté de 49,2 milliards pour l'exercice 2010-2011.

Un mariage au zoo ou à La Ronde?



ISABELLE MASSÉ
MARKETING-
PUBLICITÉ

On ne va plus au Zoo de Granby simplement pour voir des lions, girafes et éléphants en famille. Depuis 2008, le parc animalier et aquatique accueille aussi un nombre significatif d'employés de bureau et de futurs mariés. Pour des réunions d'affaires, formations, *partys* de Noël et mariages.

Dans ce dernier cas, le Zoo note d'ailleurs une hausse significative de réceptions cet été. Presque tous les week-ends. « Il y a eu neuf mariages cet été avec une moyenne de 120 personnes par réception », confirme Julie Charbonneau, directrice ventes et restauration du Zoo de Granby.

L'initiative vient de l'équipe des événements d'entreprise du Zoo. « Un secteur qu'on a développé il y a quatre ans, signale Catherine Page, directrice des communications du Zoo de Granby. En 2008 et 2009, on a participé à différents Salons de la mariée. Ça a suscité énormément de curiosité. »

Le Zoo de Granby rend ainsi l'entreprise rentable même l'hiver. Son équipe consacrée aux événements d'entreprise est disponible à longueur d'année. « Il y a beaucoup de réunions sur notre site en septembre et octobre, note Julie Charbonneau. On ajoute une touche animale aux événements. On peut accueillir les gens avec un serpent. Un chameau avec un Roi mage vient faire son tour lors des *partys* de Noël. On organise des rallies privés dans la savane africaine et des visites dans les coulisses du zoo. »

D'autres amoureux, pour qui les manèges valent tous les animaux exotiques du monde, préfèrent La Ronde, à Montréal. « Il y a eu quatre mariages en 2009, dit Martin

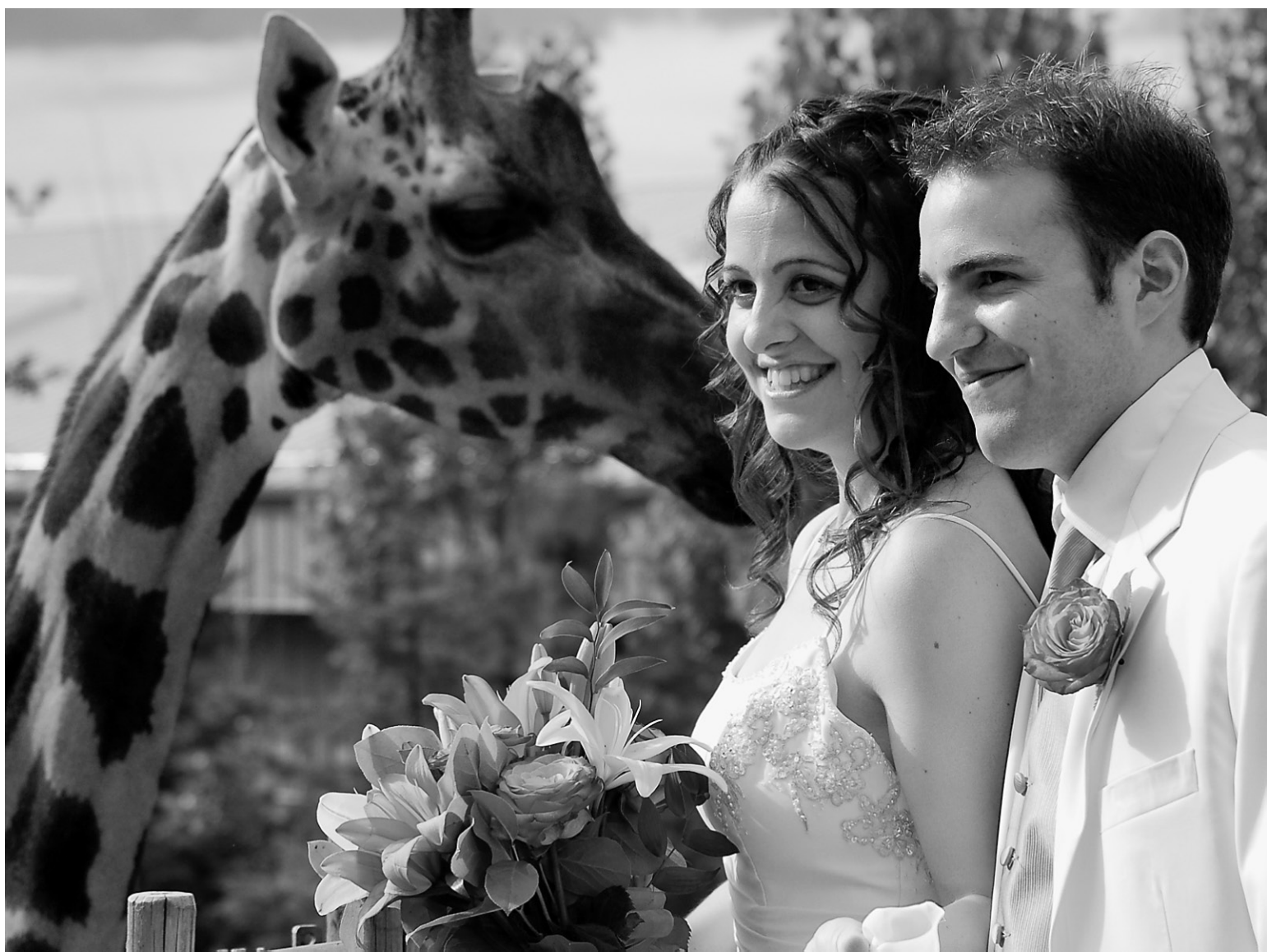


PHOTO FOURNIE PAR LE ZOO DE GRANBY

Et pourquoi pas une girafe à l'arrière-plan de sa photo de mariage?

Roy, directeur des communications de La Ronde. Un seul cet été, mais on a dû refuser une dizaine de demandes à cause des feux d'artifice qui ont mené à la location de toutes nos salles. Mais déjà, cinq ou six couples ont signifié leur intérêt de réserver l'endroit en 2011. »

La Ronde en short, mais aussi en veston-cravate, dit Martin Roy. On a une volonté d'aller chercher la clientèle affaires. On offre un produit unique, à proximité des centres de décisions, et qui est une solution de rechange au terrain de golf. On a une équipe de quatre à six vendeurs qui développent

énormément sur les feux d'artifice du samedi. Depuis quelques années, des balcons VIP (de 12 places – qui se louent 25 000 \$ pour la saison) et loges, accueillent les employés d'entreprises et leurs clients pour une soirée cocktail, souper gastronomique, spectacle et feux d'artifice.

La Ronde offre aussi aux entreprises des pré-ouvertures et post-ouvertures pour accès privé à ses manèges. « Nous sommes ouverts à toutes les formules, dit Martin Roy. Développer le secteur d'entreprise est extrêmement intéressant pour La Ronde. Ça assure des revenus intéressants. Ça répond à des besoins. Et ça se fait dans tous les parcs d'attractions

Six Flags (le propriétaire de La Ronde). »

Un couple qui veut immortaliser son union en s'embrassant dans la Grande Roue? « Il pourrait aussi faire le grand saut du haut de la Catapulte », suggère Martin Roy.

Tout reste encore à essayer dans un secteur en croissance. Car même en hausse, les mariages constituent une source de revenus marginale pour le Zoo de Granby. « Mais ce service est une carte de visite très intéressante, soutient Catherine Page. Il devient le fer de lance de notre volet d'entreprise. Les mariages donnent l'image que tout le service qu'on offre est parfait, puisque les mariés s'attendent à ce que tout soit parfait. »

« Il y a eu neuf mariages cet été avec une moyenne de 120 personnes par réception. » — Julie Charbonneau

La Ronde compte aussi deux Bar Mitzvah à son calendrier estival 2009 et plusieurs autres événements, d'entreprise ceux-là. « On peut venir à

à la fois le marché scolaire, les camps de jour et la clientèle d'entreprise. »

À ce titre, La Ronde (www.larondealacarte.com) mise

FILE RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

Un film? Non, un condo!

HÉLÈNE BARIL

Un bon film? Non, c'est plutôt pour un beau condo que des gens faisaient déjà la file, hier, devant le défunt cinéma Le Séville, rue Sainte-Catherine Ouest, 24 heures avant la mise en vente officielle des 99 unités d'habitation qui y seront construites.

« Ça dépasse nos attentes », a commenté hier Jacques Vincent de la firme Prével, qui réalise ce projet en collaboration avec Claridge Investments, l'entreprise de la famille Bronfman.

Le promoteur immobilier s'attendait à ce que ce projet, un des rares à être construits au centre-ville, suscite de l'intérêt. Mais pas autant que ça. Depuis son annonce officielle, en avril dernier, 2700 personnes se sont inscrites sur le site internet du Séville pour obtenir plus d'informations. De ce nombre, 1400 ont répondu à un questionnaire du promoteur qui voulait mieux cerner les besoins de ces éventuels acheteurs.

Aujourd'hui, à midi, les vrais intéressés pourront réserver leur condo sur plan. Ceux qui faisaient la file hier se préparaient vraisemblablement à passer la nuit sur le trottoir pour pouvoir choisir les premiers.

Il s'agit d'une première collaboration entre Prével et l'entreprise dirigée par Stephen Bronfman, qui était propriétaire des terrains depuis plusieurs années. Le projet est estimé à 112 millions et comporte trois phases. Après la livraison des 99 premières unités de condos sur 11 étages, il est prévu d'en construire 120 autres et finalement, 230 supplémentaires.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

De nombreux acheteurs éventuels ont fait la file hier devant les bureaux de vente de la firme Prével, tout près de l'ancien Forum.

Les promoteurs se donnent trois ans pour mener à bien leur projet mais il pourrait se construire plus rapidement si l'intérêt manifesté pour la première phase se maintient, a indiqué Jacques Vincent.

Les condos qui sont mis en vente aujourd'hui auront une superficie de 450 à 950 pieds carrés et leur prix s'échelonne entre 144 000 \$ et 350 000 \$, plus taxes.

Selon Jacques Vincent, les acheteurs visés sont des jeunes, célibataires ou en couple, qui achètent une propriété pour la première fois. Il estime que le marché immobilier se porte encore très bien à Montréal, malgré les incertitudes quant à l'évolution des taux d'intérêt. Ce qui se passe sur les marchés boursiers incitent les gens à investir dans l'immobilier, croit-il.

Bombardier regarde du côté de l'Inde

SYLVAIN LAROCQUE
LA PRESSE CANADIENNE

La division ferroviaire de Bombardier a de grandes ambitions en Inde: elle étudie actuellement trois projets d'usine dans le pays.

D'ici la fin de l'année, la multinationale québécoise entend déposer une soumission dans le cadre d'un appel d'offres lancé par les chemins de fer indiens qui vise la mise en place d'une usine de rames automotrices électriques à Kancharpara, près de Calcutta.

Les installations seraient érigées par une coentreprise détenue à 74 % par une entreprise étrangère et à 26 % par les chemins de fer indiens.

On envisage une production totale de 5000 voitures, au rythme de 500 par année, qui seraient destinées aux lignes interurbaines et à des réseaux de métro de l'Inde.

Bombardier fait toutefois face à une vive concurrence: la française Alstom, l'allemande Siemens, les suisses Stadler et ABB, les japonaises Hitachi et Kawasaki, la coréenne Rotem Hyundai ainsi que l'espagnole CAF ont toutes montré leur intérêt pour le projet.

Locomotives

Bombardier examine également des projets d'usine de locomotives électriques à Dankuni, près de Calcutta, et à Madhepura, non loin de la frontière du Népal.

Le projet de Madhepura nécessite des investissements évalués à 444 millions de dollars. Il vise la construction de 120 locomotives par année. Les autorités gouvernementales s'attendent à ce qu'une somme de 151 millions provienne de partenaires privés, mais jusqu'ici, elles-mêmes

n'ont mis de côté que 14 millions pour le projet.

Outre Bombardier, General Electric, Siemens et Alstom ont été retenus au terme de la première phase de sélection. Le choix de l'entreprise gagnante doit être annoncé avant la fin de l'année.

Quant au projet de Dankuni, il prévoit la construction de 100 locomotives par année pendant 10 ans. Alstom, Siemens, ABB, GE et une entreprise chinoise sont également en lice.

Bombardier a été la première entreprise étrangère à établir sa propre usine ferroviaire en Inde. Les installations, situées à Savli, dans l'État du Gujarat, ont livré jusqu'ici quelque 150 voitures pour le métro de Delhi. Elles ont ouvert leurs portes en 2008 et emploient plus de 2000 personnes.

Lors d'une présentation faite devant des analystes financiers le mois dernier, le président de Bombardier Transport, André Navarri, a indiqué que l'Inde allait être l'une des priorités de l'entreprise au cours des prochaines années.

Le constructeur convoite notamment les nombreux projets de métro actuellement en préparation, notamment à Bombay, Chennai et Kochi.

M. Navarri a toutefois fait remarquer que le processus décisionnel dans cette démocratie est beaucoup plus lent qu'en Chine, autre pays où Bombardier voit grand.

« Bombardier Transport est présent en Inde depuis 35 ans, a rappelé vendredi un porte-parole, Marc-André Lefebvre. Aujourd'hui, en s'appuyant sur le succès de ses voitures de métro à Delhi et la construction de son usine à Savli, Bombardier Transport accroît progressivement sa présence en Inde. »

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES

ÉTATS-UNIS

S&P 500 > 12 mois



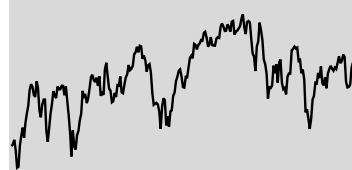
FERMETURE 1 064,59
VAR. 1J 1,66% | 1 SEM. -0,66%
52 SEM. HAUT 1 219,80 | BAS 991,97

DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1J	(pts)	(%)
Brazil Bovespa (Brésil)	65 585,14	1 717,66	2,69	
CAC 40 (France)	3 507,44	32,41	0,93	
DAX (Allemagne)	5 951,17	38,59	0,65	
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 447,61	13,93	0,57	
FTSE 100 (Angleterre)	5 201,56	45,72	0,89	
Hang Seng (Hong Kong)	20 597,35	-14,71	-0,07	
Mexico Bolsa (Mexique)	31 755,35	537,36	1,72	
NITSE MIB (Italie)	19 817,46	81,99	0,42	
NIKKEI 225 (Japon)	8 991,06	84,58	0,95	
S&P/ASX 200 (Australie)	4 370,10	14,10	0,32	
Shanghai (Chine)	2 610,74	7,26	0,28	
Swiss Market (Suisse)	6 183,14	51,38	0,84	

CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE 11 879,72
VAR. 1J 1,94% | 1 SEM. +1,34%
52 SEM. HAUT 12 321,76 | BAS 10 634,83

PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
HORIZONS BETA/A (HNU)	12 903 172	3,87	-6,52
ISHARES S&P/TSX (XIU)	10 194 068	17,43	2,29
MANULIFE FINAN. (MFC)	7 950 058	12,06	3,25
HORIZONS BETAPRO (HOU)	7 128 799	6,02	5,61
BANQUE ROYALE (RY)	5 875 749	50,40	2,96
KINROSS GOLD (K)	4 552 390	17,36	2,24
SUNCOR ENERGY (SU)	4 468 194	32,70	1,71
LUNDIN MINING (LUN)	4 166 699	4,30	3,12
HORIZONS BETAPRO (HND)	4 150 388	9,15	6,77
TECK RES./B (TCK.B)	3 841 708	35,11	4,62
ENCANA (ECA)	3 595 293	29,31	3,64
WESTERN COAL (WTN)	3 460 783	3,71	-0,27
BARRICK GOLD (ABX)	3 436 846	48,98	0,33
CANADIAN NAT. RES. (CNO)	3 211 074	34,52	4,73
URANIUM ONE INC (UUU)	3 175 475	3,44	0,88
BIOEXX SPECIAL (BXI)	3 165 732	2,03	4,10

TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
CIX SPLIT/A (CXC)	3 350	5,34	15,09
ANDEAN RES. (AND)	2 115 736	4,65	9,41
TOP 10 SPLIT TR. (TXT.U)	6 243	2,69	9,35
AUEX VENTURES (XAU)	733 221	4,50	8,70
NORANDA INC. F. (NIF.U)	473 432	4,29	8,06

EN \$	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
BANQUET (TD)	2 422 178	71,78	2,78
BANQUE CIBC (CM)	1 840 453	71,99	2,64
TD SPLIT/B (TDS.B)	1 000	43,00	2,24
BAN. NATIONAL (NA)	1 222 578	60,00	2,00
AGRIUM (AGU)	962 977	73,06	1,93

TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
DANIER LEATHER (DL)	2 500	10,50	-6,67
HORIZONS BETA/A (HNU)	12 903 172	3,87	-6,52
HORIZONS BETAPRO (HFD)	143 161	9,98	-6,47
HORIZONS BETAPRO (HNO)	11 300	10,00	-6,37
HORIZONS BETA (HMD)	132 083	11,38	-6,11

EN \$	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
FAIRFAX FINAN. (FFH)	17 487	411,39	-2,59
SXC HEALTH SOL. (SXC)	72 734	79,17	-1,90
IPATH S&P 500 (VXX)	220 907	22,70	-1,46
RESEARCH IN MO. (RIM)	2 851 858	48,35	-1,10
HORIZONS BETA (HTU)	7 400	30,61	-0,90

TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



FERMETURE 1 488,85
VAR. 1J 1,36% | 1 SEM. +0,62%
52 SEM. HAUT 1 691,10 | BAS 1 160,80

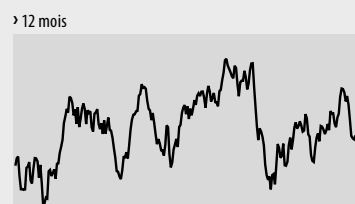
PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
GRAN COLOMBIA (GCM)	8 096 300	0,32	1,61
ALANGE ENERGY (ALE)	5 428 078	0,45	11,11
CANACOL ENERGY (CNE)	4 763 646	1,39	2,96
AXMIN (AXM)	3 936 862	0,08	-5,88
TRADE WINDS VENT. (TWD)	3 782 939	0,24	23,68
MADALENA VENT. (MVN)	3 737 300	0,42	10,53
ESTRELLA INT. (EEN)	3 706 168	0,55	0,00
ARCTIC STAR DIA. (ADD)	2 812 000	0,04	33,33
ACTIVE CONTROL (ACT)	2 695 450	0,03	0,00
STRATICE ENERGY (SE)	2 635 093	0,16	3,33

CONSULTEZ les cotes boursières en tout temps sur lapresseaffaires.com

PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme



75,17 \$US

Variation 1 JOUR +1,81 \$US

Variation 1 SEM. +2,33%

Variation 1 AN +3,70%

FONDS INDICIELS

	FERM.	1J (\$)	1J (%)	TAN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	18,77	0,40	2,18	8,69
S&P/TSX 60 (XIU)	17,43	0,39	2,29	5,25
S&P/TSX fin. (XFN)	21,09	0,66	3,23	-5,38
S&P/TSX éner. (XEG)	17,14	0,41	2,45	3,19
S&P/TSX or (XGD)	24,47	0,24	0,99	28,72
Oblig. c. terme (XSB)	29,25	-0,03	-0,10	-0,37
Oblig. l. terme (XSB)	30,10	-0,17	-0,56	1,65
S&P 500 (XSP)	12,25	0,21	1,74	2,08

CANADA LPA 100 (HEBDOMADAIRE)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE SEM. (%)	52 SEM. HAUT	BAS	DIV. ANN.
MATÉRIAUX	3 465,64	1,54	3,05				
▲ Goldcorp (G)	46,65	0,80	1,74	31 346	6,17	48,37	35,12 0,18
▲ Barrick (ABX)	48,98	0,16	0,33	34 368	4,43	50,53	36,01 0,48
▲ Teck Cominco (TCK.B)	35,11	1,55	4,62	38 417	2,21	46,92	24,50 0,40
▲ Cascades (CAS)	6,45	0,21	3,37	1 723	0,78	9,80	5,86 0,16
▲ Tembec (TMB)	1,81	0,11	6,47	385	-0,55	3,09	0,66 0,00
▲ Potash (POT)	154,99	1,65	1,08	10 433	-1,32	160,65	88,68 0,39
▲ Canam (CAM)	7,38	0,06	0,82	44	-1,47	9,81	6,52 0,16
▲ Semafo (SMF)	8,62	0,02	0,23	10 101	-2,82	9,13	2,12 0,00
▲ Osisko (OSK)	13,99	0,03	0,21	14 206	-5,09	15,00	6,88 0,00
CONSOMMATION COURANTE	1 586,10	1,38	2,75				
Couche-Tard (ATD.B)	22,97	0,12	0,53	2 699	6,94	23,44	17,25 0,16
▲ Metro (MRU.A)	46,31	1,06	2,34	2 245	5,30	46,47	33,02 0,68
▲ Saputo (SAP)	34,23	0,47	1,39	3 598	3,41	34,28	24,20 0,64
Lassonde (LAS.A)	55,25	0,31	0,56	4	2,79	58,75	39,27 1,16
▲ Shoppers Drug Mart (SC)	35,94	0,75	2,13	14 053	1,99	46,35	32,57 0,90
▲ Loblaw (L)	44,58	0,56	1,27	5 685	0,75	44,98	29,72 0,84
▲ Weston (George) (WN)	82,78	0,59	0,72	967	0,73	84,94	54,10 1,44
▲ Jean Coutu (PJC.A)	8,88	0,30	3,50	1 026	-0,22	10,24	7,88 0,22
▲ Molson (TPX.B)	47,22	0,00	0,00	3	-1,21	54,39	41,25 1,14
SANTÉ	438,33	0,14	2,61				
▲ MDS (MDS)	10,20	0,18	1,80	470	3,87	10,21	6,25 0,00
▲ Biovail (BVF)	24,36	0,30	1,25	6 001	3,35	24,55	13,45 0,38
Theratechnologies (TH)	5,00	0,00	0,00	924	0,20	5,75	1,83 0,00
▲ Atrium (ATB)	14,73	-0,05	-0,34	271	-1,34	17,98	12,57 0,00
TÉLÉCOMS	835,09	1,66	1,93				
Telus (T)	44,25	0,40	0,91	8 033	3,85	44,80	31,56 2,00
▲ BCE (BCE)	33,33	0,68	2,08	18 442	1,93	33,58	25,07 1,83
▲ Rogers (RCI.B)	37,71	0,81	2,20	14 872	0,77	38,20	27,40 1,28
INDUSTRIELLES	1 191,55	2,00	1,54				
▲ Canadien Pacifique (CP)	62,42	0,84	1,36	7 983	4,91	63,00	45,41 1,08
▲ SNC-Lavalin (SNC)	48,40	1,84	3,95	3 888	3,75	54,89	41,59 0,68
▲ ACE Aviation (ACE.A)	10,15	-0,10	-0,98	38	3,36	10,30	4,22 0,00
▲ Canadien National (CNR)	65,03	1,88	2,98	14 185	2,26	67,20	50,75 1,08
Laperr. & Verreault (GLV.A)	7,65	0,05	0,66	25	2,00	10,35	6,75 0,00
Jazz Air (JAZ.U)	4,30	0,02	0,47	5 466	0,23	5,24	3,35 0,60
CAE (CAE)	10,06	0,09	0,90	1 896	0,20	10,50	8,34 0,16
Stella-Jones (SJ)	27,00	0,00	0,00	20	0,00	29,90	20,60 0,40
▲ Bombardier (BBD.B)	4,55	0,05	1,11	24 575	-0,22	6,24	3,78 0,10
Garda (GW)	7,65	0,05	0,66	299	-0,65	11,90	4,55 0,00
Transcontinental (TCL.A)	12,58	-0,03	-0,24	1 674	-0,87	15,25	8,86 0,36
▲ Transair (TFI)	9,85	0,10	1,03	231	-1,30	11,12	6,80 0,40
▼ Transat (TRZ.B)	11,36	-0,13	-1,13	517	-1,39	24,90	9,75 0,00
▼ Quinc. Richelieu (RCH)	25,05	-0,64	-2,49	20	-1,76	27,04	18,99 0,36
Genivar (GNV.U)	26,85	0,15	0,56	191	-3,07	29,26	24,30 1,50
Velan (VLN)	13,92	0,00	0,00	0	-4,00	16,98	11,01 0,32
SERVICES PUBLICS	1 727,04	0,45	1,27				
TransAlta (TA)	21,38	0,15	0,71	14 127	4,75	24,00	19,55 1,16
Fortis (FTS)	29,11	0,06	0,21	7 930	1,11	29,51	21,60 1,12
Canadian Utilities (CU)	47,00	0,42	0,90	948	0,71	49,65	36,02 1,51
Innervex (INE)	8,80	0,06	0,69	350	0,69	9,62	4,50 0,58
Gaz Métro (GZM.U)	16,40	0,15	0,92	452	0,12	17,17	15,02 1,24
Boralex (BLX)	7,83	0,03	0,38	106	-2,13	10,98	7,67 0,00
ÉNERGIE	2 674,61	1,98	0,99				
▲ Arc Energy (AET.U)	19,89	0,39	2,00	10 010	4,57	22,78	15,92 1,20
▲ Transcanada (TRP)	38,19	0,50	1,33	17 315	3,72	38,28	30,01 1,60
▲ Enbridge (ENB)	53,03	0,68	1,30	9 724	2,53	53,25	39,95 1,70
Crescent Point En. (CPG)	36,73	0,23	0,63	10 247	2,34	43,69	34,85 2,76
▲ Can Natural Res. (CNO)	34,52	1,56	4,73	32 111	2,26	40,08	30,33 0,30
▲ Pengrowth Energy (PGE.U)	10,15	0,11	1,10	5 583	2,11	12,00	8,50 0,84
Canadian Oil Sands (COS.U)	25,67	0,25	0,98	14 503	1,54	34,89	24,61 2,00
▲ Enerplus Res. (ERF.U)	24,00	0,44	1,87	4 341	1,10	25,80	18,22 2,16
▲ EnCana (ECA)	29,31	1,03	3,64	35 9			

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

DENRÉES				
	FERMETURE	VARIATION (%)		
		1 JOUR	1 AN	
Blé (\$US/boisseau)	6,63	0,91	39,47	
Cacao (\$US/livre)	1,21	-1,29	-4,33	
Café (\$US/livre)	1,77	4,18	47,36	
Mais (\$US/boisseau)	4,21	1,08	30,34	
Soya (\$US/boisseau)	10,22	0,89	-8,28	
Sucre (\$US/livre)	0,20	3,58	-11,25	

ÉNERGIE				
	FERMETURE	VARIATION (%)		
		1 JOUR	1 AN	
Essence (\$US/gallon)	1,96	2,58	-3,62	
Gaz naturel (\$US/gigajoule)	3,80	-5,42	26,98	
Mazout (\$US/gallon)	2,05	2,12	10,36	

MÉTAUX				
	FERMETURE	VARIATION (%)		
		1 J	1 AN	
Aluminium (\$US/livre)	0,91	-0,10	8,92	
Argent (\$US/once)	19,10	0,60	34,28	
Cuivre (\$US/livre)	3,31	1,27	16,39	
Étain (\$US/livre)	9,71	2,51	50,18	
Nickel (\$US/livre)	9,32	1,38	6,01	
Palladium (\$US/once)	504,50	0,40	76,68	
Platine (\$US/once)	1 538,60	-0,08	24,03	
Plomb (\$US/livre)	0,91	1,49	-0,52	
Zinc (\$US/livre)	0,91	0,75	10,62	

LES OBLIGATIONS					
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.	
LE GOUVERNEMENT DU CANADA					
Canada	9,00	01-03-11	104,13	0,75	-0,05
Canada	6,00	01-06-11	103,74	0,98	-0,05
Canada	10,25	15-03-14	129,09	1,73	-0,36
Canada	9,75	01-06-21	162,81	2,90	-1,00
Canada	8,00	01-06-23	150,66	3,14	-1,10
Canada	8,00	01-06-27	158,36	3,40	-1,24
Canada	5,75	01-06-29	131,38	3,46	-1,11

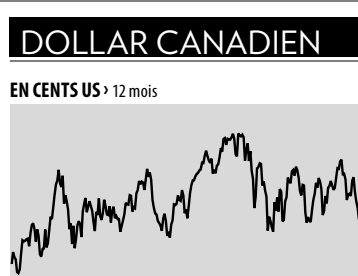
LES PROVINCES					
Hydro Québec	11,00	15-08-20	159,03	3,81	-0,95
Manitoba	7,75	22-12-25	140,47	4,15	-1,02
New Brunswick	6,00	27-12-17	117,85	3,24	-0,66
Newfoundland	6,15	17-04-28	122,22	4,33	-0,92
Nova Scotia	6,60	01-06-27	126,62	4,34	-0,91
Ontario	6,25	25-08-28	123,45	4,35	-0,94
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	115,77	1,22	-0,20
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	146,59	4,22	-1,01
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	145,31	4,27	-0,97
PEI	8,50	27-10-15	128,02	2,64	-0,50
Québec	6,00	01-10-29	120,09	4,42	-0,95

LES CORPORATIONS					
Bell Canada	7,00	24-09-27	111,73	5,90	-0,73
Bombardier	7,35	22-12-26	99,75	7,37	0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	114,94	4,83	-0,93
Gtaa	6,45	03-12-27	116,32	5,02	-0,81
Investors Gr	6,65	13-12-27	107,64	5,93	-0,70
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	118,30	5,13	-0,80

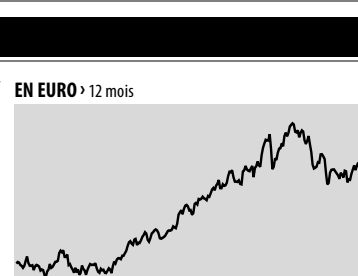
TAUX D'INTÉRÊT			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
CANADA			
Taux d'escompte	1,00	0,00	0,50
Taux préférentiel	2,75	0,00	0,50
Fonds à un jour	0,75	0,00	0,50
Bons du Trésor (3 mois)	0,62	-0,05	0,42
Obligations (2 ans)	1,25	-0,11	-0,09
Obligations (10 ans)	2,89	-0,04	-0,59

ÉTATS-UNIS			
Taux d'escompte	0,75	0,00	0,25
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	0,15	0,00	-0,01
Obligations (2 ans)	0,48	0,00	-0,61
Obligations (10 ans)	2,60	0,03	-0,97

OR			
New York			
	1 236,00 \$US		
Variation 1 JOUR	+0,60 \$US		
Variation 1 SEM.	+0,72 %		
Variation 1 AN	+30,72 %		



95,03 ¢US	
VARIATION	+0,39 ¢
SOMME REQUISE POUR ACHETER	
Un dollar US	105,24 ¢



0,7465 €	
VARIATION	+0,0031 €
SOMME REQUISE POUR ACHETER	
Un euro	1,3396 \$

LES DEVICES DANS LE MONDE		
Afrique du Sud	1 \$ vaut	6,94 rands
Australie	1 \$ vaut	1,06 dollar
Brésil	1 \$ vaut	1,66 real
Chine	1 \$ vaut	6,46 renminbis
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	0,61 livre
Hong-Kong	1 \$ vaut	7,40 dollars
Inde	1 \$ vaut	44,64 roupies
Israël	1 \$ vaut	3,63 n.shekels
Japon	1 \$ vaut	81,14 yens
Liban	1 \$ vaut	1 580,18 livres
Mexique	1 \$ vaut	12,39 pesos
Norvège	1 \$ vaut	5,94 couronnes
Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	1,33 dollar
Russie	1 \$ vaut	29,27 roubles
Suède	1 \$ vaut	6,99 couronnes
Suisse	1 \$ vaut	0,98 franc

Vif rebond des Bourses

LA PRESSE CANADIENNE ET L'AGENCE FRANCE-PRESSE

REVUE BOURSIÈRE

Les Bourses nord-américaines ont vivement rebondi hier, reconfortées par une révision moins sévère que prévu de la croissance passée des États-Unis et les propos rassurants du patron de la banque centrale américaine (Fed), Ben Bernanke.

À New York, l'indice Dow Jones Industrial Average, qui avait fini la veille sous 10 000 points pour la première fois depuis début juillet, est remonté de 164,84 points (+1,65 %) à 10 150,65 points.

Le NASDAQ, à dominante technologique, a engrangé 34,94 points (+1,65 %) à 2 153,63 points et l'indice élargi Standard & Poor's

5001,66 % (17,37 points) à 1064,59 points.

« Le marché se sent mieux », a résumé Peter Cardillo, d'Avallon Partners. « M. Bernanke a été très clair: si l'économie a besoin de soutien, la Fed sera là. C'est ce que le marché voulait entendre. »

Le président de la banque centrale a assuré que la reprise, même ralentie, se poursuivait, et répété que la croissance de la première économie mondiale devrait s'améliorer l'année prochaine. Il a dit que l'institution était « prête » à agir prendre des mesures supplémentaires si nécessaire.

Les investisseurs ont également apprécié que la croissance du pays au deuxième trimestre soit revue à la baisse de manière moins marquée qu'attendu, à 1,6 %.

« On savait qu'on aurait une forte révisions des importations (à la hausse, un facteur

négalive pour la croissance, NDLR), c'est ce que ces chiffres ont montré », a noté Lindsey Piegza, de FTN Financial. « Il n'y avait rien d'effrayant dans les détails de ces chiffres, et la révision à la hausse de la consommation des ménages constitue un point positif ».

« Ce qu'on voit, c'est un marché qui est déjà préparé aux mauvaises nouvelles, cela montre qu'il n'a plus beaucoup de marge à la baisse. » — Craig Peckham

Les indices avaient brièvement décroché, après l'annonce d'une révision à la baisse de l'indice de confiance des consommateurs américains mesuré par l'Université du Michigan, à 68,9 points, alors que les économistes s'attendaient à une révision à la hausse.

« Ce qu'on voit, c'est un marché qui est déjà préparé aux mauvaises nouvelles, cela montre qu'il n'a plus beaucoup de marge à la baisse », a estimé Craig Peckham, de la maison de courtage Jefferies.

La Bourse de Toronto a terminé la séance également

(+1,9 %), pour clôturer à 11 879,72 points, le cours des matières premières ayant aussi grimpé après qu'il eut été révélé que la croissance économique américaine avait moins ralenti que prévu.

Le dollar canadien s'est apprécié de 0,39 cent US à 95,02 cents US et le cours du pétrole a avancé de 1,81 \$US à 75,17 \$US le baril à la Bourse des matières premières de New York.

L'action de la Banque Royale a grimpé de 3 % après avoir perdu 3,5 % la veille. Le titre de Canadian Natural Resources prenait 4,7 % dans la foulée d'une remontée des cours du pétrole.

À Wall Street, le fabricant de microprocesseurs Intel, qui a pourtant revu en baisse ses prévisions de ventes, est monté avec de nouvelles surenchères dans la bataille pour la reprise du fabricant de systèmes de stockage de données 3PAR.

Le duel entre HP et Dell pour s'offrir 3PAR se poursuit

VÉRONIQUE DUPONT
AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — La bataille boursière s'intensifie entre Dell et HP pour racheter le fabricant de systèmes de stockage dématérialisés 3PAR, détenteur d'une technologie d'avenir et à fortes marges où les deux plus grands fabricants d'ordinateurs américains veulent se faire une place.

Depuis deux semaines, les deux géants informatiques américains se battent à coup de surenchères pour mettre la main sur 3PAR, une entreprise californienne jusqu'alors inconnue hors des milieux spécialisés.

Cette bataille boursière a commencé au début de l'été, Dell ayant d'abord doublé HP en parvenant à signer un accord de rachat avec 3PAR le 16 août pour 1,15 milliard de dollars.

HP a contre-attaqué avec une offre à 1,6 milliard de dollars lundi, puis à 1,8 milliard jeudi, toutes deux égalées par Dell, dont l'accord avec 3PAR prévoit la possibilité de s'aligner sur toute proposition supérieure à la sienne.

HP a encore fait monter les enchères hier en mettant 2 milliards sur la table, soit 30 dollars par action pour une entreprise qui cotait moins de 10 dollars il y a encore un mois. Dell ne s'est pas encore prononcé sur cette dernière enchère.

Les deux groupes, tous deux assis sur des montagnes de liquidités, semblent déterminés à mettre la main à tout prix sur ce nouveau Graal informatique, et les marchés paraissent sur de nouvelles surenchères: l'action de 3PAR s'envolait de 24 % hier à la fermeture de la Bourse de New York.

Cette société californienne permet à ses clients, dont le site de socialisation MySpace,



L'action du fabricant de systèmes de stockage, 3PAR, a bondi de 24% hier après l'offre de HP, qui a mis 2 milliards sur la table pour en faire l'acquisition.

le magasin en ligne Priceline.com ou l'opérateur télécoms et internet Verizon Business, de stocker des données sur son propre parc de serveurs, ce qui leur permet d'alléger considérablement leurs infrastructures informatiques.

HP et Dell, respectivement premier et troisième fabricants d'ordinateurs au monde, tentent de devenir des fournisseurs complets de matériels et services informatiques, alors que le marché des PC s'essouffle, en raison d'une conjoncture économique délicate et de la concurrence des tablettes électroniques comme l'iPad d'Apple.

HP a pris de l'avance dans cette stratégie à coup d'acqui-

sitions depuis déjà plusieurs années, et Dell essaie de combler son retard.

Pour Kevin Hunt, analyste de Hapoalim Securities, « 3PAR dispose de systèmes de stockage haut de gamme avec un retrait très rapide de données. Ce marché vaut entre 4 et 6 milliards de dollars avec de très fortes marges. Ni Dell ni HP n'ont de part sur ce marché et il n'y a pas beaucoup d'autres possibilités ».

Robert Enderle, analyste technologique indépendant, souligne que 3PAR préférerait signer avec Dell, dont le fondateur Michael Dell « est personnellement impliqué dans cette acquisition tandis que HP n'a pas de directeur

général pour l'instant ». L'ex-PDG Mark Hurd, qui a démissionné le 6 août, n'a pas encore de successeur définitif.

« C'est un segment à forte croissance et très profitable et les deux titans de l'informatique ne veulent pas que l'avantage concurrentiel sur ce marché revienne à l'autre, d'où la frénésie d'enchères à laquelle nous assistons », poursuit M. Enderle.

« On peut penser que Dell va remporter la mise, mais que HP s'arrange pour que ce soit à un prix horriblement élevé. Dans une guerre d'enchères comme celle-là il est possible que (3PAR) soit adjugé bien au-delà de sa valeur réelle », conclut-il.

INTEL Les ventes moins bonnes que prévu

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le groupe américain Intel, numéro un mondial des microprocesseurs, a averti hier que son chiffre d'affaires serait moins bon que prévu au troisième trimestre à cause d'une faible demande de PC, mais a maintenu sa prévision de bénéfice.

Intel attend désormais un chiffre d'affaires d'environ 11 milliards de dollars (plus ou moins 200 millions) au troisième trimestre alors qu'il avait donné une fourchette de prévisions de 11,2 à 12 milliards de dollars.

Les ventes ont pâti d'une « demande de PC pour les particuliers plus faible que prévu dans les marchés matures », c'est-à-dire les pays développés, a précisé le groupe dans un communiqué.

« L'impact du plus faible volume de ventes est partiellement compensé par des prix de vente moyens légèrement plus élevés grâce à une forte demande des entreprises », a-t-il ajouté.

La prévision de marge brute du groupe a également été abaissée d'un point, à 66 %, mais « toutes les autres prévisions pour le troisième trimestre demeurent inchangées », en excluant les éléments exceptionnels comme les acquisitions, a poursuivi Intel.

Le groupe doit publier ses résultats du troisième trimestre le 12 octobre et donnera alors des prévisions pour le quatrième trimestre et l'année.

L'action du groupe a pris 19 cents à 18,37 \$ hier sur la Bourse électronique NASDAQ.

PHOTO ROBERT GALBRAITH, REUTERS

SUPERGRILLE

HORizontalement

- Gagnante de la Coupe Rogers – Finaliste perdante – Elle a déclaré forfait en demi-finale.
- Prophète – Bien connu des jeunes enfants – Donner des pouvoirs – Tour de champ – Transporte des Parisiens.
- Philosophe grec – Il est fort – Carte – Elle a de longs bras souples – Fait chercher de quoi manger.
- La moitié d'un sens – Arbre – Emporté – Finit par faire des miettes – Monnaies – Geste inutile – Divisé aussi en 4.
- Une grande partie du monde – Possession – Plat espagnol – Joyeux – Bord lumineux du disque d'un astre.
- Plus que la simple connaissance – Se fait en attendant – Peut briser la coque – Échouer – Entre mer et terre.
- Peuple d'Asie occidentale – Certains sont contagieux – S'agite et se tortille – Il ou elle? – A fait connaître Colonne – Céréale.
- Ils sont nombreux dans la LNH – Coiffure – Elle est à la hauteur – Champ plain – Maladie virale.
- Vécus – Partie d'un stradivarius – On l'a à l'oeil – Grande communauté humaine – Chambre pour vieux.
- Membrane – Aspiré – Dans le nom d'un stade de tennis – Paysages de guerre – Mère de Cronos.
- Boucle – Ne maintient pas – Se dit d'une solution dont le pH est supérieur à 7 – Singe – Aller de l'avant.
- Celui qui a gagné – Ouverture – Article – Question de formulaire – Ondule sur les toits.
- Qui ne se manifestent pas extérieurement – Assez fréquentes dans les garderies – Petits sacs – Baisse le ton.
- Prénom – Endroit venteux – Elle n'est pas discrète – Il en reste encore un peu – Dans les environs – Se prononce comme une lettre.
- Conjonction – L'air y passe – Jamais contents – Frigorifié – Déesse.
- Plus d'une fois – Vit – Poisson – Piquée – Oboles.
- Arborer – Il a une sensibilité à fleur de peau – Fait de prendre congé – Dépouillé.
- Moyen – Détacher – Éclairs – Accostée – Pour mesurer.
- Livres – Bien avant minuit – Similitude – L'autruche en est un – Calmés.
- Espagnol – Pendu en 1885 – Acteur américain – Trompée – Direction – Il est chargé d'une fonction spéciale.
- Moins épaisse – Ville du Nigeria – Sans lui on pourrait toujours continuer – Qui n'auront donc pas à se chercher du travail – Alcool – Servis à l'étable.
- Fruste – Espionne – Pas récemment – Produit capillaire – Équilibre – Symbole.
- Patronne – Quelque chose à régler – Nous a fait grandir – Arbustes d'origine tropicale – Langue.

- Recouvrir – Permet de se loger à bon prix – Retrait – Lieux de rêve – Craintif.
- N'est donc pas sombre – Filtrée – Dessin – Leurs parades sont impressionnantes – Fait maintenant partie de la famille – De travers.
- Marquée – Élançé – Fourbu – Encrypter.
- On a tendance à l'oublier au départ – Cohésion – Câble – On la pointe devant soi – Fait défaut aux fainéants – Sans lui, on finit pas se fatiguer.
- Infinitif – Fait perdre le sens des réalités – Ex – Village fortifié – Sicilien – Use de moyens détournés.
- Enveloppe – Escapes – Couvertures – On est sûr de lui faire plaisir avec des fleurs.
- Boisson – Moteur – Pas choyés – Première – Identique.
- Mont nippon – Quelques cartes – Comme certains yeux – Articulée – Mettent deux choses l'une sur l'autre – Aide à franchir les étapes.
- Vieux refus – Dieu – Peine – On y rôtit – Petit d'oe.
- Flash – Drame – Passe partout – Petit chanteur – Qualifie des tempéraments méditerranéens.
- Obtenu – Pincée – On y parle russe – Nés pour être dévorés – Mordant – Poudre employée comme aromate.
- Dévoiler – Pièce de collection – Ferré – Ancien maire de Montréal – Colonne – Dernière partie de l'exposition.
- Vieux Suisse – Façon d'indiquer – Bien informé – Teindre – De très près.
- Capitale de l'Irlande du Nord – Recherchées par les étudiants – Manque d'expérience mais ça viendra – Possessif – Origine.
- Grand arbre – Il a fait un célèbre tour de cheval – Laisser-aller – Acteur qui fut bienheureux.
- Touche au Pakistan – Mécontentement – Secouée – Hausse – Adjointe aux mères – Se procura.
- Emploi recherché – Travaille sous la table – (Se) tailler – Elle est poilue.

VERTICALEMENT

- Joueuses de tennis québécoises.
- Audacieux – Faire peau neuve – Encore vif et lesté – Distribués avant de jouer – Traverse la ville – Tomber – Éclaté.
- Décontracté – Ambiance – Personne – On l'a dans le baba! – Prend l'air – Mou – Fibre.
- Dans les aquariums ou les vitrines – Terme de golf – Fait de l'effet même aux plus durs! – Fils d'un architecte grec – Il est déluré – Personnel – Sa piqûre fait mal – Défraîchi.
- Blanche – Il faut se méfier des faux – Parentes – D'avoir – Fait voguer – Apparaît avec la répétition.
- Symbole – Passe à Lucerne – Prince – Dans un fauteuil – Écrivain français – Petits fruits – Lettre.

- Se porte sur les épaules – Personnel – Ils ont des antennes – A la tête d'un parti – Vivant – Composition musicale.
- Apéritif – Bien tendue – Facteur Rhésus – Expulsion de gaz – Grosse mouche – Moyen de défense qui a intérêt à être solide – Survolée.
- N'avait pas les mains libres – Qui provient – Vêtements – Se trouvent – Altération des aliments – Manière d'écrire propre à quelqu'un – Peut se dire en partant.
- Consommer – Le grand exige de la souplesse – Nivelé – Incroyant – Refilés – Il est derrière.
- Région – Bois – Arbre – Massif suisse – Retour du froid – Temps qu'on ne veut pas perdre – Envier.
- Regard – Garder l'attitude – S'ajoute à la paire – Difficile à convertir – Mesure – Villa à Tivoli – Prend ce qu'il y a de meilleur.
- Exposé au nord – Faire du vélo – Ne manque pas de souffle – Démonstratif – Qui en tient une couche – Tourbillon d'eau derrière un navire – Note.
- Se mange blette – Cohabite – Endommager – S'enroule rapidement – Revu pour corriger – Il a trouvé l'énigme – Conduite.
- Aluminium – Troisième – Influencé par la lumière – Conterné – Va jusqu'à la

- vessie – Tapis d'Orient tissé – Elle a besoin d'être soutenue.
- Vallée fluviale – Permet de mieux voir – Très longue rivière – Déchet – Plus haut que tout – Menace de coupures – Pas facile de s'en débarrasser.
- Pour fixer l'aviron – Odeur – Super! – Mer – Appuie – À garder.
- Sapé – Boit du rouge – Il a des pédales – Petit monument – Prêt pour les semis – Échelon – Plante.
- Va au gré des événements – Il faut l'avoir à l'oeil – A le câble – Décolle rapidement – Fait grise mine – Sport – Sur la Garonne.
- Avaler – Fournit des informations – Fait les présentations – Indications – Groupe d'immeubles – Extraite d'une fève – Poème.
- Fruit aigret – Rivière roumaine – Après, il ne reste plus rien – Nids – Exceptionnel – Un drôle de personnage – Identifié.
- Prénom – Du cubitus – Donner au suivant – Pointes cornées – École – Rivière d'Alsace – Symbole – Muet.
- Astate – Train-train postal – Envoyée au fond de l'eau – Chavirées – Jeu de cartes – Pincet fort – Client.
- Mollusque – Coule au Soudan – Tour à la campagne – Marché conclu! – Haussement d'épaules – Étalage.

- Roi de Suède – Montagne – Flagrant – Il a la critique facile – Bête à cornes – Très – Affluent du Danube – Bêcheur.
- Plus cachés – Prénom – Nipponne que l'on fait tourner – Décomposées – Pas mûr – Crier – Vieille ville.
- Chef militaire – Très affligé – Terme de photo – Caractère dur – Vieux bâtiment – Baie – Confident.
- Peinture – Souvent appelée – Lâchés – Ville du Nigeria – Réticence – Embuscades – Rubans étroits.
- Plait au bricoleur – Se calcule à partir du début – Provenances – Jardin – Programme américain d'exploration – Ville d'Espagne.
- On s'y affronte – Qui ne sont pas du milieu – Incontournable – Résiste à la chaleur – Qui n'avait donc pas assez d'argent.

Les noms des gagnants seront publiés le vendredi précédant la parution de la prochaine supergrille du samedi 25 septembre.

La SOLUTION de cette supergrille sera publiée le samedi 25 septembre.

Michel Hannequart
www.hannequart.com

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1																														
2																														
3																														
4																														
5																														
6																														
7																														
8																														
9																														
10																														
11																														
12																														
13																														
14																														
15																														
16																														
17																														
18																														
19																														
20																														
21																														
22																														
23																														
24																														
25																														
26																														
27																														
28																														
29																														
30																														
31																														
32																														
33																														
34																														
35																														
36																														
37																														
38																														
39																														
40																														

SOLUTION DE LA DERNIÈRE SUPERGRILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	C	L	A	U	D	E	M	E	U	N	I	E	R	M	A	S	S	I	C	O	T	T	E	D	I	O	U	F		
2	O	U	D		U	V	A	L		O	R	C	A	N	E	T	T	E	E	P	E	R	V	I	E	R	S			
3	S	T	E	N	O		S	I	S		R	U	D	E		R	A	N	G		I	L	T	E	N		E	I	R	E
4	B	E	N	E	D	I	C	T	I	N	E	S		B	O	I	S	S	E	A		E	N	V	A	S	E			
5	Y	O	V	E		A	E	D	E	S		S	O	N	D	E		N	E	M	E	R	T	E	S		R	A	M	S
6	A	M	E	N	E	R		A	M	O	N	T		C	E	S	S	E	R		T	E	R	R	E		R	E		
7	D	U	E		U	N	A		A	L	E	A	S		S	T	E	P	I		E	S	P	A	C	E				
8	U	R		G	M	T		S	A	T	U	R	N	I		T	O	P		V	O	S		E	S	S	E			
9	B	A	R	I		I	M	A	G	O		E	C	R	I	T	E		R	A	C	L	E	R		I	S	S		
10	O		E	R	A	T	O		E	D	O		E	D	I	C	T	E		E	P	U	R	E	E		N	U		
11	S	E	C	O	U	E	N	T		E	C	O		J	E	R	K		V	E	D	E	T	T	E		O	U	S	T
12	C	L	E		C	S		R	O	S	E		M	U	R		E	C	U	A		U	G	A	I	S		R		
13	I	T	O		U	R	I	A		A	H	A	N		B	L	A	S	P	H	E	M	E		C	R	A	B	E	
14	E	X	T	E	N	U	E		S	E	N	E	S	T	R	E		I	O	U	I		O	S	E		G	O		
15	D	I	E		S	A	M	I		V	E		U	T	E	R	P	E		D	E	L	A		T	E	L	L		
16	O	R		F	E	U		I	S	O	L	E	E		S	E	N	N	E		N	E	R	E	I	D	E		D	U
17	U		V		L	E	V	A		N	E	A	N	T	S		C	T	I	E	R	S		M	E	T	R	O	S	
18	A	M	I	C	A	L	E	M	E	N	T		E	R	E	V	A	N		A	R	S	E	N	I	C	E			
19	R	A	D	O	N		L	I	R	E		N	E	O		T	N	E	R	M	E		S	E	R	I	N	G	A	T
20	D	R	E	S	S	E		U	R	E	E		C	E	T		R	B	E	E		N	I	D	I					
21	B	O	O		M		T	R	U	C		C	O	R		V	E	L	O	C	E		M	A	I		E	M	E	R
22	A	C		O	K	A		S	T	U	R	N	I	D	E		E	N	A		E	P	I	E	R	R	E			
23	E	K	S		I		R	E	E	L		O	U	I	E	S		R</												